

[sommaire](#)

Le dispositif "Maîtrise de la langue en 6^e dans 5 collèges mulhousiens" de septembre 2008 à juin 2010

L'initiative de ce dispositif revient à M. Petrault, IA du Haut-Rhin et à Mme Legrand, IPR de lettres¹, pour améliorer les compétences des élèves de 6^e de 5 collèges de la Ville de Mulhouse (hors RAR) dans le domaine de la maîtrise de la langue (ML), compétence n° 1 du socle commun de compétences et de connaissances.

Les objectifs de ce dispositif ont été définis par l'IA dans une note diffusée en mai 2008 :

- *faire progresser l'ensemble des élèves dans la maîtrise de la langue et en français, langue scolaire, pour assurer de meilleures acquisitions dans l'ensemble des disciplines*
- *développer les suivis personnalisés, intégrés au temps scolaire et à l'accompagnement éducatif, pour **tous les élèves** des classes hétérogènes ciblées*
- *impliquer l'ensemble des enseignants des classes concernées".*

Des moyens supplémentaires ont été attribués : un TZR de français a été affecté, en surnombre, dans chaque collège concerné, de façon à permettre aux enseignants de français impliqués dans le dispositif de bénéficier de décharges (réparties de façon variable selon les établissements) pour mettre en œuvre des pratiques spécifiques et animer les équipes pédagogiques des classes de 6^e.

C'est Madame Savouret, IA du Haut-Rhin, depuis la rentrée de septembre 2008, qui a installé le dispositif et en a assuré **le suivi** avec M. Guinez, IA/IPR de lettres. Durant l'année 2008-2009, Nathalie Bertrand, secrétaire du comité exécutif de la ZEP d'un des cinq collèges, a assuré l'animation de ce dispositif. Le relais a été pris par nous, formateurs-ressources auprès du groupe pendant ces deux années, dans le cadre de notre mission spécifique sur Mulhouse. Il faut souligner que nous nous sommes également impliqués dans la prise en charge de petits groupes d'élèves en difficultés dans plusieurs classes de 6^e.

Bilan pédagogique du dispositif ML

Au cours de ces deux années, les collègues ont mis à profit les moyens qui leur ont été accordés pour mettre en place et expérimenter des pratiques destinées à améliorer les performances de leurs élèves de 6^e en maîtrise de la langue et à leur assurer une meilleure intégration dans le collège (en prenant en compte certains aspects des piliers 6 et 7 du socle commun). Tout au long de ces deux années, les enseignants ont également eu le souci particulier d'œuvrer en direction des nombreux élèves en difficultés qu'ils accueillent dans leurs classes.

Au bout du compte, il en ressort une grande richesse et une grande diversité d'activités, comme en témoigne le nombre important de fiches réalisées par les enseignants à l'heure du bilan. Pour s'orienter dans ce foisonnement, il est possible de définir les éléments d'une cartographie en fonction de certains critères :

- le public concerné par l'activité :
 - le groupe classe
 - un ou des groupe(s) d'élèves en nombre limité
 - des élèves à titre individuel

¹ ces deux personnes ont changé d'académie à la rentrée 2009

- plusieurs classes
- le contenu de l'activité :
 - disciplinaire
 - pluridisciplinaire
 - transversal
- la durée de l'activité :
 - ponctuelle
 - plusieurs séances sur une période (de 4 à 6 h au minima à un trimestre)
 - annuelle

Au-delà de cette cartographie, il nous semble surtout intéressant de proposer un regroupement de ces activités en référence à deux ou trois grandes orientations pédagogiques et de dégager, à partir des témoignages fournis par les collègues, la pertinence des pratiques mises en œuvre au regard des objectifs d'apprentissage poursuivis :

- les vertus de **la mise en place de projets** ne sont plus à démontrer pour créer une dynamique positive dans la classe et impliquer tous les élèves, notamment ceux qui rencontrent des difficultés dans les apprentissages. Plus le projet est ambitieux et plus il est stimulant et valorisant pour les élèves. Le projet contribue également à modifier le rapport des élèves à l'école, au savoir et à l'apprendre en donnant du sens aux activités proposées (cf. fiches [A3](#), [A4](#), [B1](#), [E1](#), [F1](#)). A condition de permettre ensuite aux élèves de faire la distinction entre le *faire* et l'*apprendre*, entre l'activité proprement dite et les savoirs en jeu -ce que nous appelons "pause réflexive"- (cf. fiche [D3](#)).
- Les moyens supplémentaires mis à la disposition des établissements ont permis aux collègues de développer **des pratiques, des outils et des démarches d'individualisation, voire de personnalisation des situations d'apprentissage**. Les entretiens individuels (cf. fiche [A1](#)) et l'instauration d'une évaluation par compétences selon des modalités variées d'une équipe à une autre (cf. fiche [D1](#)), constituent sans doute les aspects innovants les mieux partagés dans la **prise en compte de la singularité de chaque élève**, de ses points forts et de ses difficultés. La co-animation de cours (cf. fiches [A2](#) et [C1](#)) relève de la même préoccupation, dans la mesure où elle permet à l'in des deux enseignants présents de répondre sur le champ aux demandes d'aide des élèves, au plus près de leurs besoins.
- Les moyens supplémentaires ont également permis le développement d'une **forme de différenciation pédagogique par la mise en place d'"ateliers"** sur des apprentissages et des thématiques variés. Il ne s'agit pas ici de "remédiation" ou de soutien, pas plus que de groupes de niveau *stricto sensu*, mais bien de combiner les deux dimensions évoquées ci-dessus : faire travailler des élèves en nombre restreint –donc avec une plus grande proximité pédagogique– sur des projets limités dans le temps et débouchant sur des productions de divers types (cf. fiches [A6](#), [D2](#), [D4](#), [E2](#), [E3](#)). Certains de ces ateliers se sont adressés spécifiquement à de petits groupes d'élèves en (grande) difficulté et ont mis en œuvre des démarches fondées sur des apports de la psychologie ou des Sciences de l'éducation (cf. fiches [E4](#) et [F2](#)).
- Et si l'acte d'apprendre nécessite toujours un effort, plusieurs collègues nous invitent aussi, explicitement, à cultiver le plaisir... pour les élèves, et pour les professeurs (cf. fiche [C2](#) et texte [A7](#)).

Tout semble donc se passer comme si les activités que les enseignants du dispositif ML ont choisi de retenir et de présenter constituaient autant de déclinaisons des deux dimensions antagonistes et pourtant complémentaires de l'enseignement-apprentissage :

- la **dimension collective** dans le cadre du **groupe classe**
- la **dimension individuelle** avec la mise en place d'un **suivi plus personnalisé** des élèves, notamment des élèves en difficultés.

Une belle illustration de la formule de Jean-Pierre Astolfi :

"On apprend toujours tout seul, mais jamais sans les autres."

Mulhouse, juillet 2010

Jean-Pierre Bourreau et Michèle Sanchez

Animateurs du dispositif d'*Accompagnement des personnels*

dans la prise en charge des élèves en difficultés dans les établissements du 2nd degré de la Ville de Mulhouse et formateurs-ressources dans le cadre du dispositif "Maîtrise de la langue en 6^e" dans cinq collèges mulhousiens

Sommaire des activités présentées

Présentation du contexte : voir [ci-dessus](#) pages 1 à 3

Établissement	Thématique	Code	Public visé					Contenu			Durée		
			Groupe Classe	1 groupe spécifique	Plusieurs groupes, 1/2 groupe	Élève à titre individuel	Plusieurs classes	Disciplinair e	Pluridisci- plinaire	Trans- versal	Ponctuelle	Plusieurs séances sur une période	annuelle
Collège Bel Air	Les entretiens individualisés et le cahier du collégien	A1				x			x	x			
	La co-animation de cours : une activité français/mathématiques	A2	x					x			x		
	Activité français/arts-plastiques : le récit des origines en BD	A3	x					x			x		
	Conte et musique	A4	x					x					
	Le mythe en boîte - Voyage au cœur de l'Antiquité	A5	x					x			x		
	Atelier d'écriture	A6			x			x				x	
Collège J. Macé	A la découverte de la planète livre	B1	x					x				x	
Collège Kennedy	La co-animation en cours de français	C1	x					x				x	
	Lecture à voix haute par le professeur : la lecture plaisir	C2	x					x				x	
Collège Saint-Exupéry	La grille d'évaluation des compétences "Maîtrise de la langue"	D1	x					x				x	
	Atelier d'écriture longue : écrire un conte merveilleux	D2			x			x			x		
	" La pause réflexive " dans les apprentissages	D3	x					x		x	x		
	Le partenariat avec la documentaliste	D4			x			x			x		
Collège Wolf	Calligrammes et feuilles mortes	E1			x				x		x		
	Écrire un conte à partir d'un jeu de cartes	E2			x				x		x		
	La consultation médicale au théâtre	E3			x						x		
	La culture littéraire pour re-médier à " l'empêchement de penser "	E4		x						x	x		
Inter-établissements													
Collèges Saint-Exupéry et Wolf	Écrire à un correspondant et le rencontrer lors du marché de Noël	F1					x	x			x		
	PourQuoi je suis là ?	F2		x						x	x		

[sommaire](#)

Les entretiens individualisés et le cahier de collégien

Professeurs(s) responsable (s)	ADAM Amandine, SCHIRMER Camille Professeurs de français
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Maîtrise de la langue
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Un élève seul avec le professeur référent. Lors du premier entretien, tous les élèves sont vus, puis seulement ceux qui n'ont pas encore validé les 10 compétences « Maîtrise de la langue ».
Période et durée	L'entretien dure entre 10 et 15 minutes. Il a lieu une fois par trimestre, en dehors des heures de cours dans la mesure du possible.
Thématique	Trimestre 1 : Prise de contact + Evaluation de la lecture et de la compréhension Trimestre 2 : Bilan du premier trimestre + Evaluation de la lecture, de la compréhension et de la formulation d'une phrase complète (oral et écrit) Trimestre 3 : Bilan annuel + Evaluation des compétences qui n'ont pas encore été acquises selon chaque élève.
Objectifs d'apprentissages :	Faire le point avec l'élève afin qu'il prenne conscience de ce qu'il sait faire et ce qu'il ne sait pas faire ; lui donner des conseils pour progresser dans l'ensemble des matières ; lui consacrer un temps particulier pour écouter ses difficultés.
• en maîtrise de la langue	L'entretien vise davantage les compétences orales : Lecture à voix haute, compréhension d'un texte, formulation de phrases simples.
• autres (par ex., pilier du socle commun)	
Déroulement de l'activité	L'entretien commence par un dialogue entre le professeur référent et l'élève qui vise à cibler les éventuelles difficultés rencontrées non seulement sur le plan scolaire mais aussi sur le plan individuel. (problèmes dans une matière en particulier, problèmes relationnels, etc...) Il s'agit également de cibler les domaines dans lesquels l'élève réussit ou a progressé. L'élève doit ensuite lire un texte (littéraire ou non) silencieusement, puis à voix haute, respectant des critères de diction, de ponctuation et de fluidité. Des questions sur le texte lui sont ensuite posées, il doit formuler des réponses par des phrases simples et complètes. Pour finir, le professeur revient ensuite avec l'élève sur cet exercice et valide ou non les différentes compétences.
Evaluation	La grille des 10 compétences sert de référence.
• modalités	L'évaluation est orale, elle se fait conjointement avec l'élève. Le professeur explique ce qu'il faut faire pour progresser. Le résultat de cette évaluation est consigné dans le « Cahier de collégien »

	de l'élève (une fiche par entretien). Ce cahier est conservé par le professeur et donné aux parents lors des réunions parents-professeurs, en même temps que le bulletin trimestriel. Ces derniers le conservent pendant les vacances.
<ul style="list-style-type: none"> résultats d'ensemble 	<p><u>En maîtrise de la langue</u> : L'élève prend conscience de ses difficultés et de ses progrès. Il sait où il en est et ce qu'il doit faire pour progresser.</p> <p><u>Autres</u> : L'entretien individualisé est un moyen de responsabiliser l'élève : il a un rendez-vous à heure fixe auquel il doit se rendre. Il se retrouve seul face à un adulte qui l'écoute. C'est un moyen de valorisation important.</p>
2. Eléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> Une meilleure connaissance des élèves, de leurs points forts et de leurs points faibles. Une valorisation de l'élève qui n'est pas considéré au sein d'un groupe mais pour lui-même. Un suivi personnalisé et adapté à chaque élève. (les compétences évaluées ne sont pas forcément les mêmes d'un élève à l'autre).
Les améliorations, les modifications possibles	<ul style="list-style-type: none"> Certains élèves ont du mal à se responsabiliser et à venir d'eux-mêmes au rendez-vous. Ceux-ci doivent être fixés idéalement durant des heures de permanence. Dans le cadre du projet, il était possible de voir tous les élèves de 6^{ème} (une centaine), mais en dehors de ce cadre, le dispositif devient trop lourd. Cependant, la pratique des entretiens peut être mise en place au sein d'une classe, sur 3 ou 4 séances, avec un travail en autonomie donné aux autres élèves. Le cahier de collégien mériterait idéalement d'être conservé, voire complété par l'élève lui-même. Même si ce cahier a été personnalisé par chaque élève en cours d'arts plastiques, l'élève ne semble pas se l'être totalement approprié.
Les retombées pour les élèves en difficultés <ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	Les entretiens permettent de constituer par la suite des ateliers « Maîtrise de la langue » regroupant des élèves qui présentent un même « profil ». Par exemple, un atelier « lecture à voix haute » ou bien un atelier « compréhension des énoncés ». Dans ces ateliers, l'élève comprend que le français lui est indispensable dans les autres matières, pour lire et comprendre le contenu des cours.
<ul style="list-style-type: none"> autres 	
Observations, remarques complémentaires	
Eventuellement, adresse mail pour contact	camille.schirmer1@ac-strasbourg.fr

La co-animation de cours : une activité français/mathématiques

Professeurs(s) responsable (s)	SCHIRMER Camille, professeur de français ODIARD Dominique, professeur de mathématiques
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Mathématiques et Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	le groupe classe, soit 25 élèves.
Période et durée	Deuxième trimestre (décembre/janvier) 4 séances (1 heure de français, 1 heure de Mathématiques et 2 heures en demi-groupe en salle informatique)
Thématique	Rédaction et résolution de problèmes mathématiques.
Objectifs d'apprentissages :	Être capable de rédiger un problème contenant des opérations simples (addition, soustraction, multiplication) et d'en proposer la correction.
<ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue 	Rédaction de phrases complètes. Le présent de l'indicatif et l'impératif. Les accords du verbe et du groupe nominal.
<ul style="list-style-type: none"> • autres (par ex., pilier du socle commun) 	Compétences informatiques (B2i) de traitement de texte.
Déroulement de l'activité	<p>Au préalable : les élèves se sont familiarisés avec le problème mathématiques, ils ont également revu la conjugaison du présent de l'indicatif et de l'impératif en cours de français.</p> <p>Séance 1 : Les élèves reçoivent la consigne de l'exercice, celle-ci est lue à haute voix et reformulée. Par groupe de deux, ils inventent un problème sur le thème de leur choix et en rédigent la correction.</p> <p>Les professeurs de français et mathématiques sont tous deux présents et passent dans les rangs pour aider les élèves en difficulté.</p> <p>A la fin de la séance (1 heure), les textes sont ramassés et corrigés par les deux professeurs selon le barème suivant : 2 points pour l'attitude en classe durant la séance et le soin apporté au travail, 4 points pour les compétences mathématiques (cohérence des nombres, exactitude du calcul et du raisonnement, respect de l'énoncé) et 4 points pour les compétences en français (conjugaison, syntaxe, orthographe).</p> <p>Séance 2 : Les élèves se retrouvent par groupe de deux et améliorent leur travail en tenant compte des remarques des professeurs. En fin de séance, les élèves échangent leurs problèmes et essayent de résoudre le problème de leur camarade. Les deux professeurs sont présents et</p>

	<p>peuvent ajuster la première note selon le travail fourni durant la séance.</p> <p>Séance 3 : Par demi-groupe, les élèves travaillent en salle informatique (un professeur par groupe). Ils mettent en page leur problème de manière à ce qu'il soit diffusé par la suite sur le site internet du collège. Une note sur 10 est également attribuée à ce travail.</p>
Évaluation	Évaluation chiffrée d'après des critères précis.
<ul style="list-style-type: none"> modalités 	<p>Évaluation conjointe des deux professeurs de mathématiques et de français.</p> <p>Des compétences du B2i ont pu aussi être validées.</p>
<ul style="list-style-type: none"> résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <p>L'intérêt pour les élèves est d'écrire pour quelqu'un d'autre que le professeur : les camarades qui essayent de résoudre le problème et les internautes qui peuvent lire les problèmes sur le site du collège.</p> <p><u>autres</u></p> <p>Activité qui permet de travailler les principales opérations mathématiques, mais aussi la compréhension des consignes. Très souvent, les élèves ne comprennent pas les problèmes, restent démunis devant les énoncés. Le fait de leur en faire rédiger les familiarise davantage avec ce type d'exercice.</p>
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> La co-animation qui permet une meilleure gestion du groupe classe. La présence du professeur de français qui rappelle aux élèves que même s'ils sont en mathématiques, ils pratiquent le français. La finalisation en salle informatique qui concrétise l'activité.
Les améliorations à apporter	<ul style="list-style-type: none"> La constitution des binômes s'est fait de manière aléatoire (selon le positionnement dans la salle) : il serait bon que ce soit le professeur qui établisse les groupes de manière à associer un bon élève et un élève plus en difficulté. Tous les groupes n'ont pas fourni un travail égal, tant en qualité qu'en quantité. Proposer une activité « bonus » pour les plus rapides.
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	Les élèves les plus faibles ont eu du mal à concilier les exigences en mathématiques et les exigences en français. Néanmoins, ils ont compris qu'il était important de formuler des phrases correctes pour être compris de tous.
<ul style="list-style-type: none"> autres 	
Observations, remarques complémentaires	Ce type d'activité n'est vraiment intéressant que si elle est menée plusieurs fois dans l'année, avec éventuellement de légères variantes. Lors de la deuxième activité de ce type (menée au mois de mars), les résultats ont été beaucoup plus satisfaisants.
Éventuellement, adresse mail pour contact	camille.schirmer1@ac-strasbourg.fr

Activité français/arts-plastiques : Le récit des origines en B.D.

Professeurs(s) responsable (s)	BRAUN Karine, professeur d'arts plastiques SCHIRMER Camille, professeur de français
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français Arts plastiques
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Une classe de 6 ^{ème} , soit 25 élèves.
Période et durée	Troisième trimestre (avril/mai) 3 séances en Français 3 séances en Arts plastiques
Thématique	Le récit des origines (ou récit du pourquoi ?)
Objectifs d'apprentissages : <ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue • autres (par ex., pilier du socle commun) 	Écrire un récit cohérent sur le modèle des « Histoires comme ça » de Kipling racontant l'origine d'un événement naturel. Mettre un récit en images (B.D.)
	L'écriture d'un texte long. Le travail du brouillon.
Déroulement de l'activité	<p>Séance 1 : Lecture d'une BD inspirée de Kipling : « Pourquoi les dromadaires ont-ils une bosse ? » Étude du texte puis recherche d'autres questions sur ce modèle. Chaque élève choisit une question et commence le brouillon de son récit qui doit obligatoirement commencer par « A l'origine » et se terminer par « C'est depuis ce jour que... ». Les brouillons sont ramassés à la fin de la séance et corrigés par le professeur.</p> <p>Séance 2 : En demi-groupe, le professeur distribue les brouillons et aide les élèves à améliorer leur texte. Les brouillons sont à nouveau ramassés et corrigés.</p> <p>Séance 3 : En classe entière, correction de certains textes à l'aide du vidéoprojecteur. Certains élèves recopient au propre, d'autres terminent leur brouillon et auront à terminer le travail à la maison.</p> <p>Séance 4 : Après correction, les versions finales des textes sont confiées au professeur d'arts plastiques. Les élèves transforment leur récit en B.D., en sélectionnant les informations qu'ils devront conserver dans les bulles.</p>

<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> modalités 	<p>L'évaluation est double, une note est attribuée par le professeur de français pour le récit, une autre par le professeur d'arts plastiques pour la B.D.</p> <p>Au début de l'activité, l'élève reçoit une grille avec les critères à respecter pour réussir le travail (respect des consignes, correction des conjugaisons, des accords du verbe et du groupe nominal, du soin et de la présentation, de la cohérence du texte). A chaque séance, au crayon de papier, il s'auto-évalue à l'aide de cette grille. Au final, le professeur attribue une note à la version finale.</p>
<ul style="list-style-type: none"> résultats d'ensemble 	<p><u>En maîtrise de la langue</u> : Pratique de l'écriture sur le long terme. Le fait de revenir plusieurs fois sur sa production est très formateur pour l'élève, même si celui-ci rechigne parfois à revenir sur son propre écrit.</p> <p><u>Autres</u> :</p>
<p>2. Éléments d'analyse</p>	
<p>Les points forts de l'activité</p>	<ul style="list-style-type: none"> Favorise le lien entre les disciplines (Français et Arts Plastiques). Donne un but à l'activité d'écriture. Les B.D. sont ensuite exposées dans les couloirs du collège.
<p>Les améliorations, les modifications possibles</p>	<ul style="list-style-type: none"> Possibilité de travailler avec des intervenants extérieurs (conteur, musiciens) ou avec les professeurs du collège. Activité qui nécessite des aménagements dans l'emploi du temps.
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	<ul style="list-style-type: none"> Le travail successif des différents brouillons ainsi que la configuration en demi-groupe permet aux élèves en difficulté d'améliorer petit à petit leur travail. Prise de conscience des erreurs les plus fréquentes (les accords en général). Le professeur, en passant dans les rangs, peut consacrer davantage de temps aux élèves en difficulté. Les élèves plus rapides peuvent aider les autres dans un dispositif de tutorat.
<ul style="list-style-type: none"> autres 	<ul style="list-style-type: none"> Valorisation des talents artistiques.
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>Camille.schirmer1@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

Activité Contes et Musique

Professeurs(s) responsable (s)	ADAM Amandine - SCHIRMER Camille – Professeurs de français
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français Musique
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	4 classes de 6 ^{ème} soit une centaine d'élèves. Les différents ateliers ont cependant été menés avec chaque fois un seul groupe-classe.
Période et durée	Premier trimestre (novembre/décembre) 4 séances de 2 heures
Thématique	Le conte
Objectifs d'apprentissages :	Lire et comprendre un conte. Lire à haute voix et mettre en musique un conte.
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	La lecture (silencieuse et à voix haute)
<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., pilier du socle commun) 	
Déroulement de l'activité	<p>Séance 1 : Intervention d'une conteuse (les origines du conte, les différents types de conte, les étapes d'un conte) + récit de contes divers et variés.</p> <p>Séance 2 : En demi-groupe, avec le professeur de français, choix d'un conte parmi ceux racontés par la conteuse, explicitation du texte et travail sur la diction et le ton. (un conte par groupe)</p> <p>Séance 3 : En demi-groupe, avec le professeur de musique, choix de bruitages pour mettre le conte en musique (instruments, voix, corps...).</p> <p>Séance 4 : Après un temps de répétition, Représentation de chaque « conte musical » devant l'autre groupe.</p>
Évaluation	
<ul style="list-style-type: none"> modalités 	Les élèves ne sont pas évalués de façon chiffrée mais en termes de compétence. Le professeur de français évalue la lecture lors de la séance 2. C'est surtout le fait de se représenter devant les autres élèves qui sert d'évaluation.

<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u> : Amélioration de la lecture à voix haute et de la compréhension des textes.</p> <p><u>Autres</u> : Activité ludique qui donne envie aux élèves de lire d'autres contes, mais qui permet aussi à certains élèves de s'exprimer, voire de dévoiler des talents qui n'auraient pas été perceptibles en classe.</p>
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> • Activité ludique qui donne une autre dimension au conte en le rendant musical, donc vivant. • "Principe de la représentation devant les autres élèves est très valorisant. • Favorise le lien entre les disciplines (Français et Musique).
Les améliorations, les modifications possibles	<ul style="list-style-type: none"> • Possibilité de travailler avec des intervenants extérieurs (conteur, musiciens) ou avec les professeurs du collège. • Activité qui nécessite des aménagements dans l'emploi du temps.
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue 	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler la lecture à voix haute. • Ne pas être soumis directement à une évaluation notée permet aux élèves en difficultés de profiter pleinement de l'activité. Il n'y a pas l'angoisse de la note.
<ul style="list-style-type: none"> • autres 	<ul style="list-style-type: none"> • Permet de désinhiber certains élèves timides en leur proposant une autre forme d'expression. • Permet de développer la créativité et l'inventivité des élèves. • Favorise la cohésion du groupe-classe : les élèves doivent produire un travail ensemble, en se mettant d'accord et en argumentant certains de leurs choix. (Ex : Utiliser les percussions pour représenter le personnage du roi, pourquoi ?)
Observations, remarques complémentaires	Ce parcours nous a été proposé par la Filature, mais il est tout à fait réalisable sans intervention extérieure.
Éventuellement, adresse mail pour contact	camille.schirmer1@ac-strasbourg.fr

[sommaire](#)

[sommaire](#)

Le mythe en boîte **Voyage au cœur de l'Antiquité**

Durant cette expérience de deux ans, dans le cadre de la Maîtrise de la langue, une série de projets interdisciplinaires (séquence interdisciplinaire français/ histoire/ religion sur les « récits des origines », travail sur le récit biblique avec le professeur de religion, activité ludique autour des contes avec le professeur documentaliste, réalisation d'une boîte à souvenirs en arts plastiques dans le cadre de l'élaboration d'une séquence de français intitulée « le mythe en boîte » ...) ont vu le jour, au sein du collège Bel Air. Un projet a notamment retenu l'attention de toutes les équipes pédagogiques de 6^e. Ce projet, intitulé « Voyage au cœur de l'antiquité » a eu pour but de favoriser le travail en équipe, d'utiliser concrètement la [grille de compétences Maîtrise de la langue](#), de créer un fil rouge entre les disciplines et les différentes matières ainsi qu'une émulation des quatre équipes pédagogiques concernées. Le thème retenu a été celui de l'Antiquité, thème qui intervient dans de nombreux programmes de 6^e et qui est assez large. Le principe du projet est que, dans chaque matière, l'élève participe à un travail évalué dans la matière par une note mais également en termes de compétences « Maîtrise de la langue » (oral, écriture, lecture, méthode). Dans le cadre du dispositif « Maîtrise de la langue », mais également dans celui de l'évaluation de l'histoire des arts, a été mise en place, avec la collaboration de toute l'équipe éducative des quatre classes de 6^e, une sorte de fil rouge qui a fait le lien entre les différentes matières et qui a permis de travailler dans chaque discipline les compétences « Maîtrise de la langue », ainsi que l'histoire des arts.

Ce projet s'est soldé, en fin d'année scolaire, par un vernissage auquel les élèves et l'ensemble du corps professoral ont été conviés. ([Cf. Annexe 1 : Voyage au cœur de l'Antiquité, déroulement du vernissage](#)) + ([Cf. Annexe 3 : Photos vernissage, les divers travaux](#))

Chaque élève a reçu une « feuille de route », un passeport pour le guider dans ce voyage dans le temps. ([Cf. Annexe 2 : Passeport Voyage au cœur de l'Antiquité](#))

C'est ainsi que 26 élèves de 6^e se sont notamment penchés sur le thème de la boîte, la décortiquant sous tous ses angles. Le professeur de français, Mlle ADAM, a fédéré et mis en exergue une recherche thématique sur la boîte dans la mythologie, et le professeur d'arts plastiques, Mme BRAUN, a opéré une recherche plasticienne, avec les élèves. Boîte de Pandore, boîte à malices, univers personnel inscrit ou déposé dans des volumes de petites ou de moyennes dimensions, boîtes opaques ou transparentes, imaginaires confinés dans un espace réduit et recevant souvenirs intimes, blessures enfouies, toutes ces boîtes sont bien souvent dépositaires de sentiments figurés et figés. Cet ensemble créé par les élèves de 6^e 3 a offert, à nos yeux, des matériaux pluriels, lisses, rugueux, finis ou abrupts. ([Cf. Annexe 3 : Photos vernissage « Mythe en boîte », classe de 6e 3 de Mme ADAM](#))

Le mythe en boîte Voyage au cœur de l'Antiquité

Professeur responsable	ADAM Amandine, professeur de français,
Professeur collaborateur	BRAUN Karine, professeur d'arts plastiques
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Lettres modernes et arts plastiques
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	La totalité de la classe de 6 ^e 3, soit 26 élèves, dont la plupart sont en grandes difficultés scolaires.
Période et durée	10 séances de 2 h, courant février/mars.
Thématique	La séquence <i>Le mythe en boîte</i> est fondée sur un groupement de textes diachronique. Les extraits ont un point commun thématique : la boîte. L'étude de ce thème est liée à un travail effectué en arts plastiques au cours duquel les élèves réalisent une boîte qui contient des objets liés à des souvenirs d'enfance. Parallèlement, en classe de français, l'étude du motif de la boîte permet d'aborder la mythologie de manière inhabituelle.
Objectifs d'apprentissages :	
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	Renforcer l'encadrement éducatif pour développer l'autonomie et l'engagement des élèves. Acquisition des compétences Maîtrise de la langue dans le domaine de la lecture, de l'écriture, de la méthode et de l'expression orale (cf. « Déroulement de l'activité »).
<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., pilier du socle commun) 	Approche culturelle des mythes antiques Favoriser la transversalité et l'ouverture culturelle pour une meilleure maîtrise du socle commun.
Déroulement de l'activité	<p>L'objectif de cette séquence était d'acquérir, de manière ludique, des compétences Maîtrise de la langue dans le domaine de la lecture, de l'écriture, de la méthode et de l'expression orale :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les objectifs de lecture étaient avant tout culturels : il s'agissait, en premier lieu, de découvrir quelques aspects de la mythologie antique à travers deux textes ; l'un évoquait l'histoire de Pandore, l'autre, issu des <i>Amours de Psyché et Cupidon</i> de La Fontaine évoquait l'épisode au cours duquel Psyché ouvre la boîte que lui a confiée Proserpine. Par ailleurs, la lecture de ces deux textes a permis de définir le mythe dans sa fonction étimologique : il s'agit d'une histoire qui a pour fonction de nous expliquer l'origine de quelque chose. Les deux séances suivantes de lecture ont permis par ailleurs d'acquérir quelques termes essentiels relatifs à la mythologie : héros, Parques, Enfer... De plus, les élèves ont

	<p>effectué un relevé des différents Dieux pour commencer à construire, en expression écrite, l'arbre généalogique (séance 3). La lecture des textes complémentaires a permis d'enrichir l'étude thématique de la boîte, qui apparaît comme l'objet dans lequel se conserve symboliquement la mémoire et de préparer l'étude de vocabulaire (étude d'expressions telle que <i>mettre en boîte, boîte noire, boîte aux lettres, boîte de vitesse...</i>) qui a tenté, en tenant compte des registres de langue et de la notion de polysémie, de regrouper les emplois du mot "boîte" dans différentes expressions (séance 4).</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'étude de la langue s'est appuyée sur l'observation des textes lus. Les objectifs portaient d'une part sur la conjugaison : l'élève devait être capable de reconnaître et conjuguer le présent de l'indicatif, et le passé simple ou composé (séance 5). D'autre part, il devait savoir distinguer et utiliser les différents signes de ponctuation, savoir délimiter les paragraphes (séance 6). • L'expression écrite : cf. « Évaluation » • Méthodologie : A partir de leur rédaction, les élèves ont confectionné leur boîte, selon des consignes précises de la part du professeur d'arts plastiques) en y insérant à l'intérieur leurs souvenirs d'enfance (séances 7 et 8). • L'expression orale : Les élèves ont présenté leurs travaux oralement, sous forme d'exposé ; ils ont lu également leur rédaction à chacun de leur camarade (séance finale).
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • modalités 	<p>Exposition/Vernissage des travaux lors d'une après-midi de fin d'année (séance d'une heure).</p> <p>En expression écrite, les élèves ont réalisé un arbre généalogique des dieux grecs à partir de la liste de dieux élaborée lors des séances de lecture. La consigne était de dire quel est l'attribut de chaque dieu, de préciser quels sont ses pouvoirs et les domaines sur lesquels il règne. Cet arbre a été affiché au mur de la classe et a été réutilisé lors d'une séance ultérieure (l'étude de <i>L'Odyssée</i> par exemple).</p> <p>L'autre activité d'expression écrite s'est déroulée en deux temps. D'abord, en classe, les élèves ont résumé par écrit l'histoire de Psyché en utilisant le présent de l'indicatif comme temps principal. Puis ils ont transposé leur récit au passé simple. Ensuite, et c'est l'objet de l'évaluation finale, les élèves ont rédigé une rédaction :</p> <p>« Dans un grenier, vous découvrez une boîte dont le contenu vous remémore un événement oublié ».</p> <p>Ce travail s'inspire d'une boîte réalisée en arts plastiques. Les consignes sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le premier paragraphe, au présent, montre comment vous trouvez cette ancienne boîte au grenier.

	- Le second paragraphe, au passé simple ou composé, raconte le souvenir que fait ressurgir le contenu de cette boîte.
<ul style="list-style-type: none"> résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <p>Le travail de rédaction a été, bien souvent, laborieux. Les élèves en grandes difficultés avaient du mal à manier les temps verbaux et à constituer des paragraphes. Il a fallu consacrer de nombreuses heures supplémentaires pour corriger les brouillons des élèves et leurs premiers jets d'écriture.</p> <p>Dans le cadre de l'expression orale, les élèves ont su reformuler, lors du vernissage de fin d'année qui se déroulait devant une autre classe de 6^e qui avait travaillé sur un tout autre sujet en français, le travail effectué dans le cadre de cette séquence. Ils ont présenté leurs boîtes et explicité correctement leurs démarches.</p>
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	Création d'une véritable émulation collective, lors de la confection des boîtes. Nous avons pu noter un véritable engagement de la part des élèves. Il y a eu des moments forts de partage autour des souvenirs d'enfance évoqués lors de la lecture des rédactions de chaque élève.
Les améliorations, les modifications possibles	Séquence qui sera reconduite intégralement, à la rentrée prochaine, car stimulante, tant pour les élèves que pour le professeur.
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue autres 	<p>Développement de l'autonomie des élèves et forte implication de leur part, dans le cadre de ce <i>Voyage au cœur de l'Antiquité</i>.</p> <p>Création d'une émulation collective</p> <p>Meilleure compréhension du cours sur la mythologie en classe de 6^e, car les élèves, grâce à leurs travaux, ont illustré, de manière ludique, ce pan du programme.</p>
Éventuellement, adresse mail pour contact	amandine.adam@ac-strasbourg.fr

[sommaire](#)

ANNEXE 1

Voyage au cœur de l'Antiquité Déroutement du vernissage

1. Définition de l'Antiquité

L'Antiquité est la première des époques de l'Histoire. Pour une civilisation, l'Antiquité commence avec le développement ou l'adoption de l'écriture. Le passage à l'Antiquité s'est donc produit à différentes périodes pour les différents peuples. L'Antiquité suit la période de la Préhistoire. On estime que l'Antiquité commence au IV^e millénaire av. JC. (-3500, -3000) avec l'invention de l'écriture en Égypte.

On dénombre plusieurs civilisations antiques :

- La Grèce antique
- La Rome antique
- Les Celtes
- L'Égypte antique
- Les Hébreux...

2. Pourquoi avoir retenu cette époque pour construire un projet interdisciplinaire ?

Dans le cadre de la Maîtrise de la langue, tous les professeurs de 6^e ont décidé de traiter de cette période, qui est au programme dans de nombreuses matières (français, histoire, religion...) L'étude de l'Antiquité a permis aux professeurs de valider ou non les compétences Maîtrise de la Langue (travailler en autonomie, bien présenter son travail, comprendre une consigne...) A travers cette étude, les élèves ont pu aborder de nombreux thèmes très diversifiés, par exemple :

- Les hiéroglyphes d'animaux en Égypte antique, en SVT
- Les nombres dans l'Antiquité, en mathématiques
- L'étude d'une œuvre intégrale, *Le messenger d'Athènes*, en français, pour les 6^e 4
- Le mythe en boîte, toujours en français, pour les 6^e 3
- Les Jeux Olympiques, en EPS...

3. Présentation des travaux d'élèves

13h30-14h30 : 6^e1 et 6^e2

- **6^e1 et 6^e 2:** Présentation, à tour de rôle, du travail effectué en mathématiques
- **6^e2 :** Présentation, aux élèves de 6^e1, du travail effectué en français et en histoire
- **6^e1 :** Présentation, aux élèves de 6^e 2, du travail effectué en allemand
- **Présentation du travail effectué en SVT**
- **Présentation du travail effectué en sport**

Affichage des panneaux 6^e1/6^e2 :

<u>CDI</u> : Mme HAGENBACH/ Mlle LEMONNIER	<u>S. 19</u> : Mlle ADAM/ Mlle ODIARD
Panneaux mathématiques (6 ^e 1 et 2)	Panneaux en mathématiques (6 ^e 1 et 2)
Panneaux en français (6 ^e 1 ^e et 2)	Panneaux en allemand (6 ^e 1)
Panneaux en histoire (6 ^e 2)	Travaux en SVT
Panneaux en allemand (6 ^e 1)	Travail en sport

14h30-15h30 : 6^e 3 et 6^e4

- **6e3 et 6e4**: Présentation, à tour de rôle, du travail effectué en mathématiques
- **6e3** : Présentation, aux 6e4, du travail effectué en français
- **6e4** : Présentation, aux 6e3, du travail effectué en français
- **Présentation du travail effectué en SVT**
- **Présentation du travail effectué en anglais**
- **Présentation du travail effectué en religion**

Affichage des panneaux 6^e3/6^e4 :

<u>CDI</u> : Mme HAGENBACH/ M. METZ	<u>S. 19</u>: Mlle ADAM/ M. HOLDER
Panneaux mathématiques (6 ^e 3 et 4)	Panneaux mathématiques (6 ^e 3 et 4)
Travail en français (6 ^e 3)	Panneaux français (6 ^e 3)
Travail en anglais (6 ^e 3 et 4)	Panneaux français (6 ^e 4)
Travail en religion et en sport	Travaux en SVT et en sport

Privilégier le volontariat pour la présentation par les élèves des travaux effectués dans les différentes matières. Si aucun volontaire, désigner au maximum 2 élèves par matière pour présenter les travaux.

Ne pas hésiter à poser des questions à l'ensemble des groupes et à les stimuler, de manière à créer une émulation.

[sommaire](#)



Mots-mêlés

A toi de retrouver les 12 mots cachés dans cette grille :

O	A	M	H	O	M	E	R	E	X	Z	O	U	S
C	O	L	O	N	N	E	P	W	T	A	K	C	B
O	L	Y	M	P	I	Q	U	E	D	L	N	H	F
W	M	A	W	K	S	L	U	E	B	E	N	R	Z
O	Y	G	Z	T	C	F	Q	P	O	S	V	O	E
R	T	P	Y	R	A	M	I	D	E	I	S	M	U
R	H	M	H	K	Z	O	F	L	U	A	P	U	S
Y	O	B	Z	H	K	F	E	Y	U	C	U	L	J
B	L	C	E	L	T	E	S	Z	K	H	L	U	G
B	O	R	O	M	E	R	P	A	R	K	Y	S	D
L	G	X	W	M	C	D	V	Y	B	P	S	V	H
H	I	I	K	M	D	N	X	A	P	E	S	C	F
B	E	G	W	X	B	B	G	P	P	R	E	T	M
M	H	I	E	R	O	G	L	Y	P	H	E	Y	R

Indice : Tu as rencontré tous ces mots lors de ton voyage au cœur de l'Antiquité.

Voyage au cœur de l'Antiquité



Ce passeport pour l'Antiquité appartient à

.....

En classe de 6^e

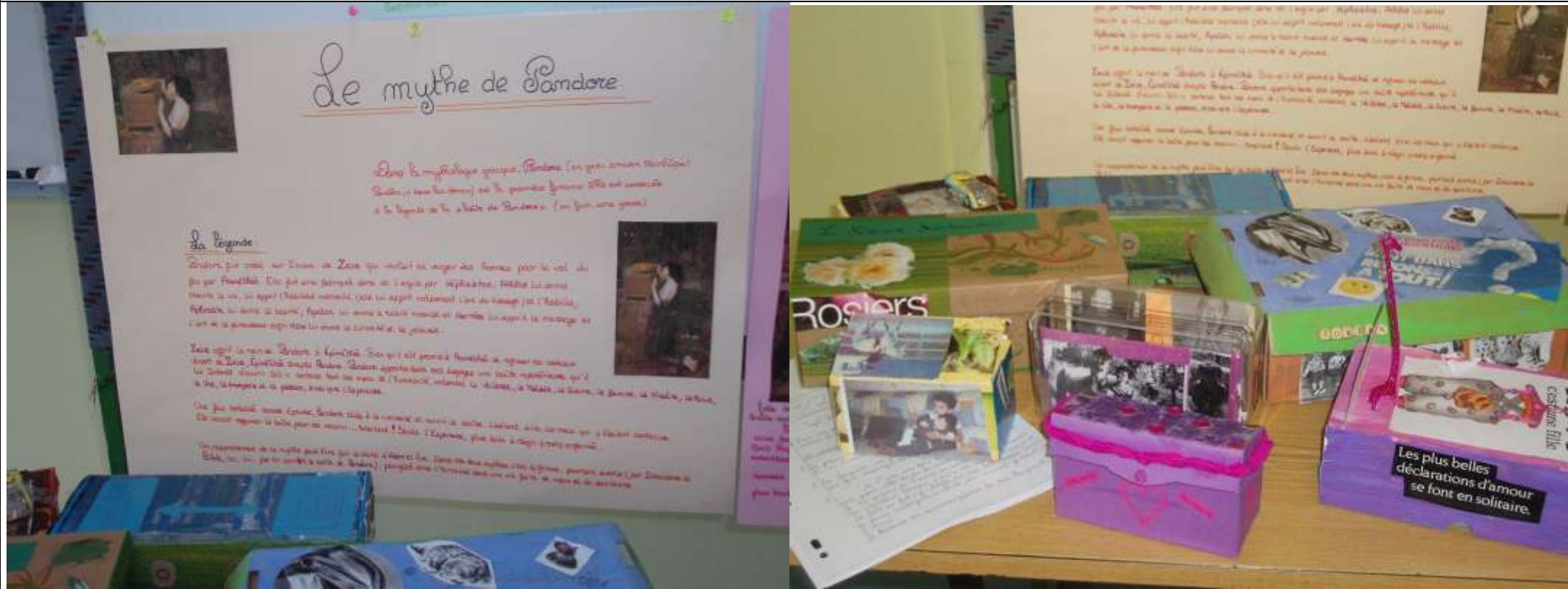
Mon carnet de voyage

Coche les cases si tu as fait cette activité avec un professeur :

<i>Matière et activité</i>		<i>Ce que j'ai fait lors de cette activité et ce que j'ai appris</i>	<i>Note</i>
E.P.S <i>Les jeux olympiques antiques</i>	<input type="checkbox"/>	
S.V.T. <i>Les hiéroglyphes d'animaux dans l'Antiquité égyptienne</i>	<input type="checkbox"/>	
LANGUES VIVANTES <i>Le peuple celte</i> <i>Carte postale : Tour d'horizon du site archéologique de Xanten en Allemagne</i>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
FRANÇAIS <i>Étude du livre Le Messager d'Athènes, Odile Weullersse</i> <i>La mythologie est un jeu !</i> <i>Recueil d'histoires mythologiques à énigmes</i> <i>Articles sur des héros de l'Antiquité dans Wikimini</i> <i>Mythe en boîte</i>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
MATHEMATIQUES <i>Les nombres dans l'Antiquité</i> <i>Géométrie, mesures et monuments dans l'Antiquité</i>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
HISTOIRE-GEOGRAPHIE <i>Visite des lieux de culte</i> <i>Visite d'un site antique : Augusta Raurica</i> <i>Les différents supports architecturaux dans l'Antiquité</i> <i>Biographie de personnages célèbres</i>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
ARTS PLASTIQUES <i>Les signes et les symboles : mon objet gri-gri</i>	<input type="checkbox"/>	
RELIGION <i>Les premiers chrétiens</i>	<input type="checkbox"/>	

[retour A5](#)

EN FRANÇAIS
PHOTOS VERNISSAGE « MYTHE EN BOÎTE » : CLASSE DE 6^E 3



EN FRANÇAIS

PHOTOS VERNISSAGE « MYTHE EN BOÎTE » : CLASSE DE 6^E 3



DANS LES AUTRES DISCIPLINES
PHOTOS VERNISSAGE : LES DIVERS TRAVAUX



[retour A5](#)
[sommaire](#)

Atelier d'écriture

Professeurs(s) responsable (s)	ADAM Amandine, SCHIRMER Camille, REKIMA Fadila Professeurs de français
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Lettres modernes
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	15 élèves de 6 ^e et de 5 ^e , la plupart en difficultés scolaire.
Période et durée	Tous les mardis, lors d'une séance d'une heure, de 16 h 35 à 17h 35. De début octobre à mi-juin.
Thématique	Atelier d'écriture, associé au dispositif Maîtrise de la langue. Aide au travail scolaire.
Objectifs d'apprentissages :	
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	<ul style="list-style-type: none"> Faire progresser les élèves sur le plan de la graphie. Mettre les élèves en situation d'écriture et les inciter activement à s'entraîner à écrire : <i>atelier d'apprentissage de l'écriture littéraire</i>. Développer l'imagination et stimuler la créativité des élèves, au moyen de thèmes et de contraintes proposés par les professeurs animateurs de l'atelier : <i>atelier d'initiation et/ou de dépassement de l'inhibition à l'écriture</i>.
Déroulement de l'activité <u>Cf. Annexe Progression annuelle de l'atelier</u>	Les élèves en difficultés ont été directement orientés dans les différents accompagnements éducatifs (notamment l'aide aux devoirs). L'atelier d'écriture perdure, depuis 2008, et a été ouvert aux élèves de 5 ^e (en plus des élèves de 6 ^e déjà accueillis). Les deux professeurs « maîtrise de la langue », 3 professeurs de lettres ont accueilli les élèves de 6 ^e et de 5 ^e et les ont invités, depuis début octobre, à se mettre en situation d'écriture. L'atelier d'écriture se déroulait, chaque mardi, de 16 h 35 à 17 h 40, et se tenait au CDI. Trois professeurs de lettres accueilleraient les élèves de 6 ^{ème} et de 5 ^{ème} et les invitaient à se mettre en situation d'écriture. Par le biais de la découverte des différents genres littéraires, à travers divers jeux d'écriture, l'atelier proposé au collège Bel Air se révèle être un moyen ludique et convivial d'aider les apprenants de français à développer leur compétence d'expression écrite. Les élèves sont donc acteurs de leurs propres histoires littéraires. L'atelier d'écriture a eu pour finalisations la participation à de multiples concours et/ou manifestations littéraires : <i>Le Printemps de l'Écriture, La semaine de la langue française, ...</i>

<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> modalités 	<p>Évaluation interne par les 3 professeurs de lettres. Évaluation par les membres du jury lors des participations aux différents concours.</p>
<p>2. Éléments d'analyse</p>	
<p>Les points forts de l'activité</p>	<p>Les élèves en difficultés ont pris goût, de manière ludique, à l'acte d'écrire. Les défis et les participations aux différents concours ont créé une émulation entre les élèves. Il y a avait un enjeu : gagner, être élu « écrivain en herbe », le tout dans une ambiance ludique.</p> <p>Les élèves ont joué à comprendre de l'intérieur, par l'imitation, un certain nombre de projets d'écriture. Ils ont écrit pour jouer avec la pâte des mots.</p> <p>L'ensemble des exercices d'écriture a permis aux élèves de faire des gammes sur le clavier de la création littéraire ; création littéraire qui a atteint son apothéose avec la participation du groupe au <i>Printemps de l'Écriture</i>, session 2008-2009, sur le thème <i>Onde</i>. Le groupe s'est distingué en remportant le 2^e prix collectif, catégorie « écriture poétique », niveau 6^e/5^e.</p>
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	<p>Amélioration de l'efficience de l'apprentissage de l'écriture. Les élèves en difficultés ont pris confiance en eux ; ils ont pu mesurer leurs progrès et ne se sentent plus en situation d'échec face à l'acte d'écrire. Cet atelier a également favorisé l'autonomie des élèves.</p>
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	<p>L'atelier d'écriture est une activité qui se révèle fructueuse et enrichissante, depuis deux années, tant pour les élèves que pour les professeurs à l'initiative de cette action. Élèves et professeurs gardent le sentiment d'avoir vécu un moment de convivialité, un véritable moment de partage « récréatif ».</p>
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>amandine.adam@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

ANNEXE

Progression annuelle de l'atelier d'écriture

Le premier trimestre a été consacré à des jeux d'écriture simples autour des mots, des sons, ainsi que du dictionnaire. Les élèves ont été amenés à rédiger une « Recette de cuisine de sorcière » et ont participé ainsi à un concours interne au collège. Les lauréats ont été récompensés par des livres.

Au deuxième trimestre, nous avons plutôt travaillé la poésie en lien avec les différents concours régionaux et nationaux : « La Semaine de la langue française » (les textes sont au CDI et consultables sur le site du collège), « Le Printemps de l'écriture » (pour lequel le groupe a été primé, en 2008 ; les textes sont également consultables sur le site du collège) ainsi que « La carte postale contre le racisme ».

Au troisième trimestre, la période des concours étant terminée, nous avons travaillé sur le conte (au programme de la classe de 6^e). Voici le détail des séances :

- Travail autour du brouillon à partir d'un canevas de conte,
- Rédaction du conte en cinq étapes,
- A l'aide des ordinateurs du Cdi, passage à une version dactylographiée du conte. Les élèves ont travaillé par binôme : un élève tapait le texte, tandis qu'un autre le lui dictait en veillant à ce qu'il n'y ait pas d'erreurs.

Le deuxième travail d'écriture proposé autour du conte sera mené durant les dernières séances de l'année. Il s'agira d'écrire à partir d'une image.

- Choix d'une image par chaque apprenti écrivain dans les livres d'art du CDI et justification (écrite puis orale) de son choix devant ses camarades,
- Rédaction et illustration du conte.

[retour A6](#)

[sommaire](#)

Réflexion sur la lecture plaisir en classe de 6^e 3

1. La lecture, une excroissance de l'école ?

Dans ma classe de sixième, dès le premier jour de rentrée, le constat est sévère: mes élèves n'ont pas eu de réels contacts avec l'objet « livre ». C'est ce qui ressortait notamment des fiches de présentation de début d'année. Pour évaluer le niveau de lecture au sein de ma classe, j'ai posé à mes élèves, dans les fameuses fiches de présentation, une question fermée: « Aimes-tu lire? » Cette question ne permettait pas le débat; elle ne pouvait qu'impliquer une réponse par « oui » ou par « non », en ignorant toutes les nuances. Sur 26 élèves, 15 affirmaient aimer lire. En outre, les réponses à cette question ne me permettaient pas de distinguer ceux qui aimaient réellement lire de ceux qui n'aimaient pas lire; ceux qui lisaient énormément, un peu, très peu ou pas du tout. J'ai poursuivi mon investigation en posant une nouvelle question: « Si oui (sous-entendu, si tu aimes lire), quels sont tes livres préférés? » A mon grand étonnement, seuls 4 élèves ont été capables de me citer les titres de leurs livres préférés. Aux vues de ces réponses, je me suis rendu compte que ma conception de la lecture n'était pas la même que celle de mes élèves, que le mot « livre » ne revêtait pas le même sens pour eux que pour moi. Alors que pour nous, adultes, et *a fortiori* lorsqu'on a suivi soi-même des études littéraires, la lecture passe par le Livre, le livre en tant qu'œuvre littéraire de facture classique: roman, poésie ..., pour ces petits élèves, par contre, le livre se déclinait sous différentes formes. J'associais, quant à moi, l'usage du verbe « lire » à la lecture de livres, à l'exclusion des magazines et des bandes dessinées, conformément à la norme légitime en matière de lecture. Influencée par ma représentation dominante de la lecture (assimilation de la lecture au livre), je ne pouvais cependant qu'accepter le constat suivant: mes élèves n'en étaient pas moins lecteurs. Ils lisaient, ce qui restait l'essentiel. Il fallait juste leur reconnaître le droit de lire ce qu'ils veulent. J'ai néanmoins décidé d'approfondir ma recherche et oralement, j'ai demandé à mes élèves s'ils lisaient ou avaient lu « autres choses que des bandes dessinées, des romans par exemple ». Ils trouvaient ce genre de lecture trop rébarbatif. En creusant davantage, il s'est avéré que ce manque d'intérêt pour le Livre n'était dû qu'à une idée préconçue: mes élèves assimilaient les livres tels que je l'entendais à des matériaux purement scolaires. C'est pourquoi ils s'étaient tournés vers la lecture de livres plus ludiques tels les mangas, les bandes dessinées, les magazines... Partant de là, l'acte de lire aurait dû relever du domaine des loisirs. Or, à la question: « Quels sont tes loisirs? », posée à l'écrit dans les fiches

de présentation de début d'année, le mot «lecture» n'a quasiment pas figuré. C'est donc que la lecture est associée à un loisir pour de très rares élèves uniquement, mais que pour la majorité des élèves, l'objet « livre» ne les intéresse pas... Pourquoi? Parce que directement concurrencé par la télévision, Internet, les jeux-vidéos, les activités extrascolaires, au grand désespoir de leurs parents. Mon impression de départ s'était donc bien confirmée: la lecture était globalement considérée, par la grande majorité de mes élèves, comme une excroissance de l'école et les adultes (les parents, le professeur y compris) qui savent pertinemment que la lecture est importante, qui veulent que leur progéniture ou leur élève réussisse à l'école interfèrent parfois en voulant imposer leurs représentations de la lecture. Ainsi, la lecture semble devenue une corvée, pour mes élèves de 6^e.

2. L'instauration, au sein de la classe, d'un temps fort pour la lecture

Il m'a donc paru nécessaire, dès le début de l'année, de créer une forme de convivialité autour du livre en détachant la lecture de tout enjeu purement scolaire.

Dire à un enfant: «Je veux que tu désires lire» constitue une injonction paradoxale qui conduit à un cercle vicieux, mais se demander, en tant qu'enseignant, «Qu'est-ce que je peux mettre en place pour que cet enfant désire lire et pour que ce désir débouche sur un plaisir de laisser une trace écrite, sa trace écrite ? » modifie totalement la représentation et la perception de l'enfant sur la lecture. Cela revient à se demander: « Que puis-je faire concrètement, ici et maintenant? » au lieu de «Pourquoi est-ce ainsi? » Bien entendu, on peut se dire que des élèves de sixième ne lisent pas ou peu parce que la lecture est un acte encore trop difficile pour eux. Mais cette explication est bien pauvre, bien restreinte, et qui plus est, sans solution. Aussi, comme le soutient Christian Poslaniec, dans son œuvre *Donner le goût de lire* :

Le seul moyen que l'on connaisse pour parvenir à cet automatisme de la lecture est... de lire, et de lire encore de manière à apprendre le plaisir de lire.

Et Christian Poslaniec de poursuivre :

Apprendre le plaisir de lire, c'est comme apprendre à faire du vélo. Quand un enfant apprend à faire du vélo, on lui enseigne, sans s'en rendre compte, tout un vocabulaire technique indispensable pour communiquer dans cette situation particulière: « Tiens bien le *guidon!* Assieds-toi correctement sur la *selle!* Appuie sur les *pédales!* Fais attention que ta robe ne se prenne pas dans la *chaîne!* Pareillement, le livre a son propre vocabulaire: la couverture, les

pages de garde, la page de titre intérieure, les pages, la quatrième de couverture, le dos (la partie que l'on voit lorsque le livre est sur une étagère)... Mais ce vocabulaire n'est pas limité à quelques mots; plus on progresse dans la découverte des livres, plus on utilise des mots spécifiques: titre, auteur, éditeur, collection, texte d'accroche en quatrième de couverture, genre, personnage, narrateur [...]

L'enfant qui apprend à faire du vélo doit ensuite trouver son équilibre. Un comportement complexe conjuguant sa position, sans cesse rectifiée, et sa vitesse, ce qui l'oblige à divers mouvements musculaires. C'est par tâtonnement, en corrigeant ses erreurs, qu'il réussit enfin à faire quelques mètres d'abord, puis davantage.

Dans l'apprentissage de la lecture, c'est la même chose: une fois que l'enfant a compris le système lettres/sons, c'est par tâtonnement, erreurs rectifiées, récidive, qu'il devient capable peu à peu de déchiffrer un texte et de le comprendre.

Dès qu'il sait rouler à bicyclette, l'enfant découvre de nouveaux plaisirs découlant de l'augmentation de son autonomie: il peut désormais se rendre seul dans un certain nombre d'endroits.

Pareillement, l'enfant qui sait lire se sent plus autonome pour choisir et affiner ses lectures. Cependant, une fois qu'ils dominent parfaitement le vélo, les jeunes s'en tiennent rarement là: ils commencent à faire de l'équilibre sur la roue arrière, du sur-place, de la vitesse... Certains s'intéressent à la mécanique, démontent et remontent leur bicyclette, changent des pièces. Il y en a même qui rêvent de performances (courses, monocycle) et d'une profession en relation avec le vélo. A chacun de ces comportements particuliers correspond un plaisir particulier.

Le parallèle est encore vrai pour la pratique de la lecture. L'enfant peut devenir un lecteur expert, capable de lire de gros livres, de se projeter dans l'univers inventé par l'auteur, d'imaginer d'autres péripéties [...], de se mettre à la place d'un personnage... Mais il peut s'intéresser aussi à la « mécanique » du livre, se demander comment l'auteur s'y prend pour assembler toutes ces pièces qui forment une histoire; lui aussi démonte et remonte le livre. Certains rêvent de devenir écrivains ou éditeurs, et, dans un premier temps, se mettent à écrire leurs propres histoires, des poèmes ou leur journal intime.

Et Christian Poslaniec de souligner, pour parachever sa métaphore filée de l'apprentissage du plaisir de lire :

On dit communément que quand on a appris à faire du vélo, on ne l'oublie jamais. C'est tout aussi exact quand on a appris le plaisir de lire!

Christian Poslaniec met ainsi en exergue le long cheminement qu'effectue tout enfant dans la conquête d'un apprentissage quelconque. Or l'enfant a besoin d'un accompagnateur, d'une personne qui anticipe ses craintes et qui lui indique la voie à suivre. C'est précisément ce rôle que l'enseignant se doit de tenir au sein de sa classe. Aussi ai-je décidé d'instaurer, dès le début de l'année, un temps fort pour la lecture en ritualisant, à la fin de chaque heure de cours, un temps de lecture orale afin que cette

pratique débouche soit sur le plaisir de lire, celui qui peut s'incruster et demeurer, soit qu'elle l'entretienne. J'ai commencé à faire la lecture à mes élèves. Je leur ai proposé les Histoires pressées de Bernard Friot et leur suite en espérant que ces courts récits d'une ou deux pages, drôles, graves, insolites, les captivent et les enthousiasment. Mes élèves connaissaient déjà, pour la plupart, quelques-uns de ces récits car leurs maîtres de CM2 leur en avaient lus. Ces séances de lecture se sont donc avérées bénéfiques, et *a fortiori* en début d'année scolaire, car ainsi, la transition CM2/6^{ème} semblait moins abrupte. Elle s'effectuait en douceur, dans un climat de déjà-vu et donc de confiance. Tout comme leurs maîtres de CM2, j'ai assumé, dans un premier temps, le rôle de lecteur. Mais, même si j'étais maître du ton et de la cadence de lecture, c'était néanmoins mes élèves, les auditeurs, qui devenaient les maîtres du texte.

Pendant ces dix minutes passées à la fin de chaque heure de cours, mes élèves écoutaient l'histoire, me priaient de continuer, m'interrompaient parfois pour faire des commentaires. Ils laissaient les mots venir à eux. Très vite, j'ai abandonné mon rôle de conducteur. J'ai délégué les mots et la voix, j'ai renoncé au choix de l'histoire et, à l'exception d'une demande d'explication par-ci, par-là, je n'étais plus qu'ouïe. Les rôles étaient inversés. J'ai eu du mal à canaliser la participation de mes élèves. Enthousiasmés, ils voulaient tous se faire lecteurs. Mais un problème se posait: comment donner la parole à l'un et pas à l'autre? Si déjà ils se montraient volontaires et réceptifs, il ne fallait surtout pas les couper dans leur élan en les frustrant. J'ai donc adopté un rôle semi-directif en leur proposant, dans un souci d'équité, un jeu de tirage au sort pour déterminer quel serait le lecteur suivant. Je leur ai ainsi conféré, à chacun, le statut de lecteur.

[sommaire](#)

[sommaire](#)

A la découverte de la planète livre

Professeurs responsables	Équipe de lettres
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline concernée	Français, histoire-géographie, documentation
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Élèves : une classe de sixième de 21 élèves
Période et durée	Projet annuel
Thématique	Le livre : de sa naissance à sa vente en passant par sa fabrication.
Objectifs d'apprentissages :	Faire découvrir à des élèves un objet de culture depuis sa création jusqu'à sa distribution Inscrire cet objet dans l'environnement régional en privilégiant les contacts régionaux
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	Favoriser des situations de communication orales et écrites authentiques Créer pour les élèves des situations de rencontres enrichissantes qui serviront de base à des travaux d'écriture (sur divers supports) et de restitution orale Donner le goût de lire
<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., pilier du socle commun) 	Développer l'autonomie de l'élève dans sa démarche de recherches d'informations tant au collège que chez lui Donner des repères culturels hors du quartier Permettre aux élèves de rencontrer des artistes et des professionnels
Déroulement de l'activité	<p><i>Activité 1 : Introduction et présentation du projet</i></p> <ol style="list-style-type: none"> Questionnaire sur les habitudes de lecteurs des élèves et évaluation des connaissances sur la chaîne du livre Lecture de <u>Beurk ! Encore un livre !</u> de T. Snoodijk Atelier d'écriture : écrire une lettre à un personnage du livre <p><i>Activité 2 : Les supports d'écriture</i></p> <ol style="list-style-type: none"> Lecture de documents sur l'histoire des supports et des outils d'écriture Visite de l'usine de papier Clairefontaine à Mulhouse (Ile Napoléon) Atelier d'écriture « roman photo » : raconter la visite à partir des photos prises pendant l'excursion <p><i>Activité 3 : L'écrivain et l'illustrateur</i></p> <ol style="list-style-type: none"> Atelier d'écriture : inventer des interviews à partir des biographies des intervenants l'illustrateur, Jérôme Peyrat, et l'écrivain, Myriam Picard Lecture en réseau des œuvres des auteurs Atelier d'écriture : écrire un portrait poème à la manière de l'auteure Rencontre avec l'auteure et l'illustrateur Enregistrement audio d'interviews restituant la rencontre <p><i>Activité 4 : Le travail de l'éditeur</i></p> <ol style="list-style-type: none"> Lecture d'un texte documentaire sur la maison d'édition Tourbillon Atelier d'écriture : Imaginer la journée type d'un l'éditeur local

	<p><i>Activité 5 : L'imprimeur</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Lecture d'un texte documentaire sur l'histoire de l'imprimerie Rugé 2. Lecture de textes documentaires sur le fonctionnement d'une imprimerie 3. Atelier d'impression de paysages à l'aide de légumes 4. Visite de l'imprimerie Rugé 5. Atelier d'écriture : Remercier dans une lettre un des responsables de l'imprimerie au choix <p><i>Activité 6 : La distribution du livre, le libraire</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Préparation de la visite par les élèves (trajet, budget, critères de sélection des livres à acheter) 2. Visite de la librairie Le Liseron à Mulhouse 3. Atelier d'écriture : <ul style="list-style-type: none"> • raconter la visite • écrire une lettre de remerciement à la librairie 4. Lancement d'une lecture en réseau des livres achetés <p><i>Activité 7 : La distribution du livre, la bibliothèque</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Lecture de textes documentaires sur l'humanisme et les livres 2. Visite de la bibliothèque humaniste de Sélestat + activité d'écriture+ visite de la ville 3. Atelier d'écriture : écrire une carte postale à quelqu'un de la classe en relatant la journée vécue <p>Finalisation : Décerner un prix littéraire suite à la lecture en réseau</p>
Évaluation	Évaluation par compétences des productions écrites (restitutions de visites)
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> • projet qui a suscité l'intérêt et un réel engagement des élèves • activités qui favorisent les échanges oraux entre professionnels et élèves • activités d'écriture diversifiées
Les améliorations, les modifications possibles	<p>Une étape supplémentaire est possible :</p> <p><i>Activité 8 : Le conteur</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Atelier d'écriture : Écrire un conte en s'inspirant des paysages créés lors de l'activité imprimerie 2. Rencontre avec un conteur 3. Lecture à haute voix des contes (à l'école primaire par exemple)
Les retombées pour les élèves en difficulté	<p>Les élèves ont acquis plus d'aisance à l'oral.</p> <p>On constate une amélioration des compétences en expression et compréhension écrites : orthographe ; vocabulaire ; productions plus longues, notamment pour les élèves en difficultés ; le soin dans l'écriture</p> <p>Les élèves lisent des ouvrages divers et prennent goût à la lecture.</p>
• autres	<p>Le projet permet de valoriser les élèves en difficultés :</p> <p>L'un d'entre eux est devenu le porte-parole de la classe lors des rencontres avec des personnes extérieurs et lors des visites, Il s'est ensuite mieux impliqué en français.</p>

[sommaire](#)

La co-animation en cours de français

Professeurs(s) responsable (s)	Benoist Marie-Hélène, Jaffrès Anne-Christelle, Dumas Nicolas
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Classe entière, la plupart du temps, mais pas exclusivement, divisée en 5 groupes, disposés en îlots.
Période et durée	2 heures hebdomadaires.
Thématique	Variable selon le chapitre en cours.
Objectifs d'apprentissages : <ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue • autres (par ex., pilier du socle commun) 	Travail mené tout au long de l'année, chaque semaine, les objectifs sont donc fonction du chapitre et des apprentissages en cours.
Déroulement de l'activité	Le cours, au lieu d'être mené par un seul enseignant, l'est par deux.
Évaluation <ul style="list-style-type: none"> • modalités • résultats d'ensemble 	Il ne s'agit pas ici d'évaluer mais d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages.
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>La présence de deux enseignants permet d'avoir un regard distancié sur les réactions des élèves. Alors qu'un des enseignants mène l'activité, l'autre intervient de manière plus ponctuelle, reformulant les propos des élèves et peut pointer un problème particulier.</p> <p>L'inscription dans l'emploi du temps du travail à deux professeurs permet de créer les conditions de la motivation car les élèves s'attendent à travailler différemment chaque semaine. Il y a une réelle diversification des méthodes de travail, on sort du cadre « un enseignant face à la classe » pour instaurer « deux enseignants au sein de la classe ».</p> <p>Si le travail en co-animation est motivant pendant les heures effectives de cours, c'est aussi la manière globale de travailler qui change dans la mesure où les cours sont préparés à deux et qu'il y a forcément aussi un retour, une discussion sur la séance écoulée. Nous confrontons aussi nos ressentis ce qui est enrichissant d'un point de vue personnel mais aussi pour les élèves que nous ne percevons pas toujours de la même manière.</p>

	<p>Ainsi la pluralité des regards sur les pratiques d'enseignements et sur les progrès des élèves trouve toute sa place. Le professeur sort de son isolement. Il n'est plus nécessaire d'échanger rapidement pendant les récréations ou entre deux portes mais on offre la possibilité de monter de véritables projets. Nous nous rencontrons plusieurs fois par semaine. Nous avons découvert d'autres méthodes de travail, d'autres supports pédagogiques, des mises en situation différentes de celles que nous pratiquions. Dès lors, nos cours s'en sont trouvés d'autant plus créatifs y compris en l'absence du second professeur.</p> <p>De plus, cela décharge l'un des deux professeurs d'activités gourmandes en temps et pourtant nécessaires, comme la vérification régulière du carnet de liaison, de l'agenda ou encore la rédaction du cahier de texte en ligne. Cela devient d'autant plus pertinent pour les classes au comportement difficile. La réactivité est bien souvent un gage de réussite pour les écarts de conduite. Isoler provisoirement un élève à la suite d'une altercation, faire une mise au point individuelle sans laisser la classe livrée à elle-même, s'asseoir un instant à côté d'un élève nouvel arrivant ou en grande difficulté.</p>
<p>Les améliorations, les modifications possibles</p>	<p>La multiplication et la pérennité des moyens horaires pour multiplier ce type d'activité serait certainement profitable à tous et tous les niveaux (parents, professeurs et surtout élèves).</p>
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p>	<p>La présence de deux professeurs permet un meilleur contrôle du travail. Les élèves peuvent ainsi avancer à leur rythme.</p> <p>En mutualisant les idées, la co-animation apporte une réelle plus-value au métier d'enseignant. Cette innovation, l'élève la ressent bien évidemment de façon positive. Il comprend vite que nous sommes davantage disponibles et qu'une main levée le reste moins longtemps qu'à l'accoutumée. C'est d'ailleurs l'un des pièges de la co-animation de cours. Il faut prendre garde que l'élève ne tombe pas dans la facilité en ne cherchant plus à avancer dans le travail par ses propres moyens mais en systématisant l'appel à l'aide. Il est donc essentiel de définir des temps de travail en autonomie, limités, mais pendant lesquels l'élève se confronte à ses difficultés.</p>
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>nicolas.dumas@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

[sommaire](#)

Lecture à voix haute par le professeur : la lecture plaisir

Professeurs(s) responsable (s)	M.H. Benoist, N. Dumas et A.C. Jaffres
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Classe entière
Période et durée	Toute l'année scolaire
Thématique	Au choix
Objectifs d'apprentissages :	
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	Prendre plaisir au récit d'une histoire Entrer dans la compréhension des textes sans en faire une démarche scolaire
<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., pilier du socle commun) 	
Déroulement de l'activité	<p>Il s'agit de lire aux élèves à voix haute un livre de son choix, pour le plaisir, en consacrant cinq à dix minutes en début de chaque cours à cette activité.</p> <p><u>Le choix des œuvres</u></p> <ul style="list-style-type: none"> C'est au professeur de choisir un texte qui lui plait et qu'il a envie de partager avec les élèves. Cela peut être de la littérature pour la jeunesse, des œuvres classiques, tout dépendra de la classe, des périodes de l'année et des envies de chacun. Les récits semblent plus adaptés à cette activité car ils tiennent les élèves en haleine sur de nombreux cours. Les formes longues sont à privilégier (plutôt que les nouvelles par exemple, qui se lisent en un ou deux cours) : le phénomène du feuilleton crée un suspense qui donne aux élèves envie de venir au cours suivant pour connaître la suite de l'histoire. Le choix du livre peut être indépendant des chapitres qu'on étudie ou avoir un lien. Si on choisit la deuxième option, il est par contre important de ne jamais se servir de ce texte pour l'étudier ou pour évaluer les élèves. Le plaisir est de rigueur et cette lecture doit être totalement gratuite pour porter ses fruits. <p>1. <u>Un rituel</u></p> <p>Cette lecture de début de cours doit être instaurée comme un rituel. Il est important de ne pas y déroger au prétexte de manquer de temps pour le cours lui-même. Les élèves s'installent, sortent leurs affaires pour être prêts à travailler ensuite, et se mettent en position d'écoute. La répétition de cette activité permet de créer un moment de plaisir</p>

	<p>collectif, une pause dans la journée où l'on ne fait rien d'autre ensemble que partager une histoire. La lecture d'une œuvre en entier s'échelonne en moyenne sur quatre à six semaines, selon les livres.</p> <p>2. <u>Exploitation</u> A priori aucune qui soit amenée à l'initiative du professeur.</p> <p>On est amené à demander aux élèves de raconter ce qui s'est passé dans l'histoire lors la séance précédente, lorsqu'il y a eu des absents. Souvent, ce sont les absents eux-mêmes qui en émettent le souhait. Les élèves peuvent alors prendre la parole de manière spontanée pour raconter. (cela peut aussi devenir un rituel pour des œuvres longues de rappeler l'essentiel).</p> <p>Il arrive souvent que les élèves interviennent pour faire des hypothèses, faire des remarques de style qui relie l'œuvre à la séquence mais là aussi, cela ne se fait pas à l'initiative du professeur.</p> <p>Enfin, une discussion naît généralement lorsque le livre s'achève : les élèves donnent leurs avis, refont la fin quand elle ne leur plaît pas, comparent avec les autres livres lus en classe.</p>
Évaluation	
<ul style="list-style-type: none"> modalités 	Pas d'évaluation formelle : cela tuerait le principe même de la lecture pour le plaisir
<ul style="list-style-type: none"> résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Lecture : les élèves développent leur acuité de lecteur Oral : leurs prises de parole sont structurées pour être comprises des autres, mais sans que la reformulation soit artificielle (ils prennent la parole pour échanger et non pour répondre aux attentes du professeur)
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>Rituel Plaisir partagé Échange autour d'un livre sans artifice : analyse souvent très fine Donne un accès à la littérature que certains élèves ne peuvent avoir en autonomie ou dans leur milieu familial.</p>
Les améliorations, les modifications possibles	
Les retombées pour les élèves en difficultés	Donne un accès à la littérature que certains élèves ne peuvent avoir en autonomie ou dans leur milieu familial.
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue autres 	<p>Développement de leur capacité à prendre la parole et surtout de leur capacité d'écoute attentive Meilleure compréhension des textes lus</p>
Observations, remarques complémentaires	Il est impératif que le professeur prenne lui aussi plaisir à cette activité !
Éventuellement, adresse mail pour contact	Marie-Hélène Benoist : marie-helene.wirth@ac-strasbourg.fr

[sommaire](#)

[sommaire](#)

La grille d'évaluation par compétences en maîtrise de la langue

Professeurs(s) responsable (s)	Professeurs de français : COYARD Anne-Gaëlle - DOLISI Raphaëlle - JASTRZEBSKI Rachel SOLBACH Élisabeth Formateurs ressources : Jean Pierre Bourreau et Michèle Sanchez	
1. Descriptif de l'action ou de la démarche		
Discipline(s) concerné(e)s	Toutes	
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Les quatre classes de 6 ^{ème} du dispositif ML	
Période et durée	Toute l'année scolaire 2009-2010	
Thématique	Grille ML transdisciplinaire d'évaluation par compétences	
Objectifs d'apprentissages :	Évaluer les compétences des élèves de 6 ^e en maîtrise de la langue	
	<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	
	<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., autre pilier du socle commun) 	
Déroulement de l'activité	<p><u>1ere étape : construction de la grille ML</u></p> <p>Nous nous sommes réunis dès le mois de septembre avec M. Bourreau et Mme Sanchez, ainsi qu'avec des professeurs volontaires d'autres matières, afin d'élaborer la grille ML d'évaluation par compétences.</p> <p>Notre souci était de réaliser une grille qui permette à chaque professeur, toutes matières confondues, d'utiliser cette grille. Pour cela, nous avons pris appui sur les documents diffusés sur Eduscol en mai 2009 relatifs au socle commun de connaissances et de compétences.</p> <p>Pour chaque pilier, une ou plusieurs compétences étaient évaluées:</p> <ul style="list-style-type: none"> – pilier 1 : compétences Lire/Écrire/S'exprimer à l'oral/Utiliser des outils – pilier 7 : compétence Savoir organiser son travail <p>Chaque compétence a ensuite été subdivisée en différentes capacités, elles-mêmes évaluables à partir de critères. (cf. grille en fichier joint).</p> <p>Ces différents critères ont été rédigés par l'équipe réunie, sous forme de phrases simples commençant par « Je » et comportant un vocabulaire accessible, afin que cela soit un outil abordable pour nos élèves.</p>	

Lors des différents moments d'évaluation, nous avons choisi de réaliser une évaluation binaire des critères : réussi / non réussi.

Par ailleurs, nous avons continué de donner des notes chiffrées en français, à nos élèves, notes qui dépendaient des barèmes fixés par les professeurs.

2ème étape : l'évaluation par compétences par élève

Une fois la grille construite, chaque professeur s'est attelé à la tâche d'évaluer les compétences des élèves, sachant que chaque élève disposait d'une grille ML personnelle, et ce pour chaque trimestre. Certains professeurs ont choisi de conserver ces grilles ML, afin d'éviter toute perte regrettable, tandis que d'autres professeurs ont demandé à leurs élèves de coller ces grilles dans le cahier, ce qui permettait à chaque élève d'effectuer un suivi de ses progrès ou de ses lacunes.

En français par exemple, pour chaque production écrite et dans le cadre de certaines productions orales, le professeur était libre de choisir les critères qu'il souhaitait évaluer. Il devait ensuite reporter sur la fiche élève les critères réussis, sachant que plusieurs cases étaient prévues à cet effet.

L'évaluation par compétences a favorisé le travail en interdisciplinarité. Par exemple, les professeurs de français ont souvent travaillé avec le professeur documentaliste, Mme Perrin, et pour une même production, les élèves étaient évalués dans ces deux matières, chaque professeur ayant au préalable sélectionné les critères propres à sa matière.

3ème étape : l'évaluation par compétences par classe et par professeur

Cette troisième étape prenait place à la fin de chaque trimestre. Chaque professeur concerné disposait d'une grille ML récapitulative pour sa classe, ce qui lui permettait de reporter les critères réussis à l'échelle de sa classe dans sa matière. Il a transmis ensuite cet état au professeur ML chargé d'effectuer la synthèse pour le conseil de classe.

4ème étape : l'évaluation par compétences par élève, toutes matières confondues

A l'issue de chaque trimestre, les professeurs référents ML de chaque classe (professeurs de français) ont eu la lourde tâche de synthétiser les grilles données par les collègues volontaires participant au dispositif dans une grille récapitulative par élève pour l'ensemble des matières.

Cette grille, après traitement en conseil de classe (voir étape 5), était ajoutée au bulletin et a été distribuée, puis commentée aux parents lors des rencontres parents professeurs.

	<p><u>5ème étape : l'évaluation par compétences par classe, toutes matières confondues</u></p> <p>A partir des grilles élèves de l'étape 4, les professeurs référents ont dû effectuer une synthèse pour l'ensemble de la classe qu'ils avaient en charge. Cette grille avait pour but d'être présentée au conseil de classe devant l'ensemble de l'équipe pédagogique.</p> <p>Lors de la synthèse par élève, toutes matières confondues (4ème étape), il nous a fallu harmoniser nos pratiques afin de déterminer dans quel cas un critère était validé ou non.</p> <p>Tout d'abord, chaque critère devait avoir été évalué <u>au moins cinq fois</u>, peu importe la matière, afin qu'il apparaisse dans la grille élève finale. Enfin, ce critère devait avoir <u>été réussi à 75 %</u> afin d'être validé.</p> <p><u>6e étape : l'arbre des compétences ou comment symboliser la grille d'évaluation par compétences ?</u> (en classe de 6ème Marignane)</p> <p>Il nous semblait opportun de trouver un système permettant de visualiser les progrès des élèves, ce que nous avons réalisé par le biais d'un arbre, et mis en forme par notre artiste du collège, le professeur d'arts plastiques. Celui-ci a dessiné un grand arbre symbolisant le pilier 1, avec des branches sans feuilles et un petit arbre symbolisant le pilier 7.</p> <p>Le grand arbre a quatre grosses branches : chacune représente une compétence : LIRE, DIRE, ECRIRE, S'EXPRIMER A L'ORAL et UTILISER LES OUTILS.</p> <p>Sur les petites branches sont inscrites les références des capacités.</p> <p>L'arbre plus petit composé de deux grosses branches symbolise le pilier 7, et les numéros représentent les critères de la grille.</p> <p>Chaque élève s'est vu attribuer un arbre (format A3) qu'il a fixé au mur. Nous avons décidé de symboliser sous forme de feuilles (une couleur par trimestre, des dégradés de vert) les critères validés par l'ensemble des professeurs.</p> <p>Ce report a été réalisé pendant des séances très ludiques où les élèves, reprenant leur grille d'évaluation, ont dessiné, collé des feuilles sur leur arbre pour symboliser leurs réussites. (voir un exemple en Annexe).</p> <p><u>7ème étape : la grille synthétique pour les quatre classes, toutes matières confondues</u></p> <p>A l'issu du deuxième trimestre, il nous a paru intéressant de réaliser une grille synthétique permettant de comparer les résultats des quatre classes. Les résultats étaient présentés sous forme de pourcentage de réussite pour les deux premiers trimestres.</p>
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> modalités 	<p>La pertinence de la grille n'a pas donné lieu à une évaluation spécifique en fin d'année. Quelques éléments de ressentis sont relatés plus loin.</p>

<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <p>Dans l'ensemble, la grille synthétique commune aux quatre classes de 6ème (cf. 7ème étape) a permis de constater que pour un même critère, il y avait bien une évolution positive d'un trimestre à un autre, ce qui est plutôt rassurant !</p> <p>En revanche, il a aussi été constaté que certains élèves avaient régressé au cours de l'année dans certains critères, qui ont donc été l'objet de toute notre attention au trimestre suivant.</p> <p><u>autres</u></p> <p>Les professeurs "maîtrise de la langue" se sont aperçus que pour certaines productions écrites, il y avait une dichotomie entre la note chiffrée et le critère évalué.</p> <p>Exemple : les bons élèves n'étaient pas forcément ceux qui validaient le plus de critères (respect des règles de grammaire et d'orthographe, formulation d'une phrase complète, etc.).</p>
<p>2. Éléments d'analyse</p>	
<p>Les points forts de l'activité</p>	<p>Le point fort principal de cette activité a été l'esprit de groupe qui a été le nôtre, du moins entre les professeurs volontaires.</p> <p>Cette pratique a réellement permis de favoriser le travail en interdisciplinarité.</p> <p>De cette expérience a découlé une certaine cohérence pour les élèves : en effet, ils se sont rendu compte que les différentes matières n'étaient pas cloisonnées et qu'il existait bel et bien des liens entre elles. La maîtrise de la langue n'est pas le seul apanage du français, dans les autres matières aussi il faut savoir s'exprimer correctement ! Nous ne faisons qu'enfoncer une porte ouverte, mais ce n'est pas toujours une évidence pour nos élèves.</p>
<p>Les améliorations, les modifications possibles</p>	<p>La mise en place de la grille ML en a effrayé plus d'un car c'est un dispositif lourd qui demandait une implication certaine de la part des professeurs s'étant engagés dans le dispositif.</p> <p>Quelques professeurs se sont montrés franchement réfractaires à cette pratique et nous avons déploré le manque de coopération de certains, car l'évaluation par compétences aurait eu davantage de poids si elle avait été utilisée par l'ensemble des équipes pédagogiques des classes de 6èmes. Nous pensons que la réussite de cette année nous permettra de grossir nos rangs l'année prochaine, et nous souhaitons vivement pouvoir intégrer les CPE et les assistants pédagogiques dans le dispositif.</p> <p>L'autre difficulté rencontrée a été sans conteste la pléthore de critères à évaluer (quarante-quatre au total) et l'incapacité pour un seul professeur d'évaluer dans sa matière tous les critères. Lors des grilles de synthèse par classe, toutes matières confondues (6ème étape), il nous est apparu que les mêmes critères étaient constamment évalués, tandis que certains ne l'ont été que quelques fois voire pas du tout !</p> <p>Forts de cette expérience, nous avons décidé de nous réunir en fin d'année afin de nous partager le travail, chaque matière prenant en charge certains critères, qui évolueront à chaque trimestre, afin que l'ensemble de</p>

	<p>la grille ait été évalué en fin d'année.</p> <p>Il serait aussi plus judicieux de pouvoir traiter ces données à l'aide d'un outil informatique qui permettrait d'afficher de suite le positionnement de chaque élève. Associé à Scolastance, un tel outil permettrait un suivi personnalisé par l'élève et par les parents.</p>
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	<p>Le fait que la maîtrise de la langue soit prise en charge par plusieurs professeurs est tout à fait bénéfique pour les élèves les plus en difficultés.</p> <p>En effet, il est ardu pour le professeur de français de remédier seul aux difficultés de ses élèves.</p> <p>En revanche, le fait qu'un même critère soit travaillé à plusieurs reprises dans différentes matières facilite la progression de l'élève.</p> <p>De plus, les élèves ont eu le sentiment d'appartenir à des classes spécifiques, et « d'apprendre de nouvelles choses », ce qui était tout à fait stimulant pour eux et pour nous.</p> <p>Lors de l'enquête de fin d'année sur le ressenti des élèves, il a été constaté que la plupart d'entre eux ont compris que la <i>maîtrise de la langue</i> n'était pas seulement l'apanage du français, mais qu'elle rentrait en ligne de compte dans toutes les matières. De plus, lors d'une enquête en fin d'année, nos élèves ont majoritairement constaté une évolution positive en lecture, en écriture et en compréhension des consignes.</p>
<ul style="list-style-type: none"> autres 	
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	<p>Cette expérience a été très enrichissante d'un point de vue personnel et professionnel, puisque cela nous a permis de diversifier nos pratiques, de nous approprier l'évaluation par compétences en vue du socle commun et de partager une formidable aventure humaine en travaillant en équipe.</p>
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>elisabeth.solbach@ac-strasbourg.fr</p>

ANNEXE



[retour D1](#)

NOM et Prénom:

Collège (St-Exupéry et Wolf)

Discipline:

Évaluation des compétences transversales Maîtrise de la langue (en 6^e)²

Fiche Elève

Compétences du pilier 1	Capacités	Critères	mettre une croix dans la case concernée si oui					
LIRE	61L1 : Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers	IL10 : je sais respecter le découpage de la phrase en mots						
		IL11 : je respecte la ponctuation						
		IL12 : je mets le ton approprié						
		IL13 : j'articule les mots						
	61L2 : Dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu	IL14 : je lis à voix suffisamment haute pour me faire entendre						
		IL20 : j'identifie la nature, l'auteur, la date (qui? quand? où ?)						
		IL21 : je dégage le thème général du texte (de quoi ça parle?)						
		IL22 : je prélève les informations importantes à partir des questions posées						
	61L3: Comprendre un énoncé ou une consigne	IL23 : je dégage l'idée essentielle (quel message l'auteur a-t-il voulu transmettre ?)						
		IL30 : j'identifie le verbe de la consigne qui me dit ce que je dois faire						
		IL31 : je formule avec mes propres mots ce qu'on me demande de faire						
ECRIRE	61E1 : Copier un texte sans erreur en l'écrivant lisiblement	IE10 : Je copie en respectant la ponctuation et les majuscules						
		IE11 : je retranscris tous les mots du texte						
		IE12 : je respecte l'orthographe						
		IE13 : je soigne l'écriture pour qu'on puisse me relire						
	61E2 : Répondre à une question par une phrase complète	IE20 : la phrase formulée permet de comprendre la question à laquelle je réponds						
		IE21 : ma réponse est une phrase complète (sujet, verbe et complément)						
	61E3 : Rédiger un texte cohérent	IE30 : je respecte les consignes d'écriture liées à l'énoncé						
		IE31 : mon texte comprend une ou plusieurs idées répondant au sujet						
		IE32 : je formule des phrases complètes, ponctuées						
		IE33 : je soigne l'écriture						
	IE34 : je respecte les règles d'orthographe et de grammaire							

² à partir des grilles du Socle Commun de Connaissances et de Compétences (juin 2009)

Compétences	Capacités	Critères	mettre une croix dans la case concernée si oui					
S'EXPRIMER À L'ORAL	610RI : Prendre la parole en public	10R10 : je respecte les règles de prise de la parole						
		10R11 : mon intervention n'est pas hors sujet						
		10R12 : ma réponse est bien formulée (vocabulaire, registre du langage...)						
		10R13 : ma réponse peut être entendue par tous						
	610R2 : Reformuler un texte ou un savoir	10R20: je formule avec mes propres mots ce que j'ai lu ou entendu						
		10R21 : je formule avec mes propres mots ce que j'ai appris						
		10R22 : je formule avec mes propres mots ce que j'ai ressenti						
	610R3 : Dire de mémoire des textes	10R30 : je récite de façon compréhensible						
		10R31 : je récite de façon expressive						
		10R32 : je connais bien mon texte (ni oubli, ni hésitation)						
UTILISER DES OUTILS du pilier 7	610U1 : Savoir utiliser un dictionnaire	10U10 : Je sais trouver le mot recherché dans le dictionnaire						
		10U11 : Je sélectionne la définition par rapport au sens du texte						
SAVOIR ORGANISER SON TRAVAIL	7 A1 : Respecter les consignes de travail	7A10 : je dispose régulièrement de l'ensemble de mon matériel						
		7A11 : je respecte les délais pour la remise des travaux demandés						
		7A12 : je sais tenir mon cahier de textes						
		7A13 : mes cahiers et mes classeurs sont soignés et les documents sont bien rangés						
		7A14 : je respecte le matériel collectif						
		7A20 : je fais régulièrement le travail demandé						
	7A2 : Faire preuve d'autonomie dans le travail	7A21 : ie cherche à qui m'adresser en cas de besoin et utiliser des conseils pour faire mon travail						
		7A22 : je sais rechercher des informations utiles (au CDI...)						
		7A23 : je présente mon travail de façon soignée						
		7A24 : je mets à jour mes cours en cas d'absence						

[sommaire](#)

Atelier d'écriture longue : écrire un conte merveilleux

[sommaire](#)

Professeurs(s) responsable (s)	SOLBACH Élisabeth et COYARD Anne-Gaëlle
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Une classe de sixième répartie en binômes ou trinômes et scindée en deux groupes afin de favoriser une prise en charge personnalisée des élèves (deux professeurs de lettres et une assistante pédagogique : deux groupes, forts et faibles)
Période et durée	Cet atelier a pris place au moment où la classe achevait sa séquence sur le conte merveilleux suite au désir des élèves de réitérer l'écriture d'un conte. Ainsi, les élèves ont été invités à remobiliser les connaissances acquises au cours des lectures analytiques en classe ou des lectures cursives en autonomie. L'atelier s'est étendu sur un trimestre. Le calendrier s'est voulu volontairement ouvert de manière à ce que les élèves puissent avancer à leur rythme sans être bloqués par la contrainte du temps limité qui constitue souvent une barrière qui les arrête d'emblée.
Thématique	Travail d'écriture long à partir de deux corpus distincts selon les groupes : <ul style="list-style-type: none"> ➤ un jeu de cartes³ déployant des univers variés en rassemblant des personnages (héros, adjutants, opposants), des lieux (départ, arrivée), des objets magiques, des quêtes potentielles, à sélectionner pour composer la trame de son conte ; ➤ un dossier contenant les éléments nécessaires pour rédiger un conte parodique. Ce dossier contenait des supports iconographiques permettant eux aussi de composer la trame du conte à partir d'un titre donné (ex : <i>Le chat empoté</i>, <i>La Belle aux doigts bruyants</i>). Les supports permettaient d'intégrer la veine parodique assez aisément.
Objectifs d'apprentissages :	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Engager les élèves dans une production longue ➤ Les inscrire dans une logique d'approfondissement et d'amplification à travers la notion de réécriture ➤ Les inscrire dans une démarche collective avec une finalisation commune à travers la production d'un recueil collectif
• en maîtrise de la langue	<p>Pilier 1 <u>Rédiger un texte cohérent :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Je respecte les consignes d'écriture liées à l'énoncé ➤ Mon texte comprend une ou plusieurs idées répondant au sujet ➤ Je formule des phrases complètes et ponctuées ➤ Adopter un vocabulaire riche et varié <p><u>Je respecte les règles de grammaire et d'orthographe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Choix, conjugaison et concordance des temps du récit coupé de la situation d'énonciation ➤ Choix, conjugaison et concordance des temps du dialogue ➤ Repérer les principaux homophones grammaticaux

³ conçu par l'équipe de collègues au Collège Wolf ([voir fiche E2](#))

<ul style="list-style-type: none"> • autres (par ex., pilier du socle commun) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Vérifier les principaux accords : sujet-verbe/adjectif-nom ➤ Manipuler la reprise nominale pour éviter les répétitions <hr/> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Structurer son texte en paragraphes (cerner la cohérence textuelle à travers le travail de mise en forme) ➤ Présenter correctement un dialogue ➤ Réfléchir aux enjeux et à la place de l'illustration dans le conte : <ul style="list-style-type: none"> • quels buts ? représenter ? expliquer ? annoncer ? • à quels moments de l'histoire ?
<p>Déroulement de l'activité</p>	<p>L'atelier s'est déroulé selon trois temps forts :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le travail d'écriture 2. La mise en forme de l'objet livre 3. La mise en bouche du conte <p>1. Le travail d'écriture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une première séance a permis aux élèves de prendre contact avec les documents supports qui leur étaient proposés. Ils ont très bien adhéré à ces supports ludiques qui proposaient par ailleurs un vaste choix thématique. Chaque binôme a donc pu s'emparer de l'univers qui lui convenait le mieux. En ce qui concerne les dossiers destinés aux contes parodiques, les supports imagés ont vraiment enthousiasmé les élèves car ils s'inscrivent complètement dans la mouvance des dessins animés tels que <i>Shrek</i>. • La séance suivante a été consacrée à la rédaction d'un premier jet. En effet, les élèves étaient pressés d'exploiter l'ensemble des documents donnés au préalable. De plus, leur démarche était motivée par l'aspect ludique des supports mais l'immédiateté l'a emporté de telle sorte que le travail d'amplification après coup s'est imposé... • C'est pourquoi chaque séance a été consacrée à l'amplification et la réécriture de chaque étape du schéma narratif. Pour chaque session, le binôme disposait d'une fiche de guidage et le rituel était le même : <ul style="list-style-type: none"> - Rappel rapide des fonctions de l'étape et de sa place dans le conte - Constitution commune d'une « recette » à l'oral pendant 5min : quels mots clés ? quelles formules types ? quelles indications ? Quels temps dominants ? - Constitution d'un vivier de vocabulaire à utiliser pour écrire son paragraphe/5min - Écriture par binôme/35min - Phase de relecture active de sa production selon un code de couleur spécifique/10min <p>2. La mise en forme de l'objet livre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux séances ont été consacrées à la mise en forme du conte sous traitement de texte. <ul style="list-style-type: none"> - d'abord, les élèves ont tapé leur conte au kilomètre - puis ils ont organisé le texte en paragraphes en remodelant

	<p>également les parties dialoguées</p> <ul style="list-style-type: none"> - enfin, les élèves ont pu créer leur page de garde, personnaliser leur texte en faisant des choix typographiques • Une séance a été consacrée à réfléchir aux modalités de l'illustration : à travers un échange oral, nous avons discuté du rôle et de la place de l'illustration dans le conte, pour enfin harmoniser nos idées en effectuant des choix collectif : les élèves ont opté pour que chaque étape soit illustrée par un dessin représentant un événement ou un personnage clé. Cela a été l'occasion pour eux de se rendre compte que l'on a de vraies attentes en matière d'illustration et que souvent, on veut voir l'interdit, l'indicible, l'effrayant... <p>3. La mise en bouche du conte</p> <p>Enfin, les élèves ont pu lire leurs productions à l'ensemble de leur groupe ainsi qu'au second groupe. Un travail sur l'art du conte oral aurait été à mener à travers la problématique suivante : comment rendre son conte vivant ? Par défaut de temps, cela reste à expérimenter.</p> <p>A noter que dans une des classes de 6^e, un prolongement a pu être effectué avec le professeur d'arts plastiques pour réaliser le conte en BD.</p>
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • modalités 	<p>Une fiche d'autoévaluation par binôme devait être initialement proposée mais les élèves ayant besoin de temps pour dépasser les barrières de la langue tout en respectant les consignes afin de produire, nous avons jugé bon de laisser là ces fiches qui devaient être un fil d'Ariane pour les élèves.</p> <p>Par ailleurs, nous avons procédé à des corrections intermédiaires non notées, qui ont donné lieu à des remédiations.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>En maîtrise de la langue</u></p> <p>Nous avons pu constater que les élèves ont dans l'ensemble réussi à mobiliser des phrases plus complexes et ont peu à peu pris de l'aisance en matière d'expression écrite et de formulation de leur pensée.</p> <p>Le premier jet était en effet composé de structures balbutiantes ou stéréotypées, parasitées par des séquences très répétitives, ainsi que par un vocabulaire familier non détecté par les élèves. Ces premiers travaux marquent vraiment le manque cruel d'attention porté à l'écrit par les apprenants qui écrivent spontanément phonétiquement dans un registre parfois pour le moins trivial.</p> <p>La confrontation de ce premier jet avec le résultat final montre de manière limpide que les élèves ont en eux les compétences requises mais qu'ils ne sont pas suffisamment autonomes pour les mobiliser par eux-mêmes. Un guidage très serré a été nécessaire au départ pour lever les barrières de l'écrit qui place d'emblée nombre d'élèves en situation d'échec. Puis, ceux-ci se sont peu à peu emparés de leur production, en ont retiré progressivement une fierté saine et porteuse qui leur a donné la volonté d'améliorer leurs travaux. Dès lors, les productions finales sont cohérentes, bien organisées, progressives. Elles reflètent aussi le souci d'accéder à la précision, au détail.</p>

	<p><u>Autres</u></p> <p>Le passage au traitement de texte a été très salvateur car il a permis de retravailler encore les points de grammaire qui faisaient défaut, d'amplifier ce qui ne l'était pas suffisamment, sous couvert de mise en forme... En effet, en tapant leur version papier, certains élèves ont du faire le constat de l'indigence de leur écrit, mais l'émulation saine du collectif les a enjointes à approfondir leur travail.</p> <p>Par ailleurs, taper le texte, pouvoir effacer, déplacer, être aidé du correcteur orthographique, sont autant de glissières de sécurité qui rassurent beaucoup les élèves et les mettent en confiance pour produire plus que sur le papier.</p>
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>Les élèves se sont prouvés à eux-mêmes qu'ils étaient capables de fournir un effort prolongé. Ils ont fait l'expérience de la satisfaction d'un travail soutenu achevé.</p> <p>Cet atelier a permis à beaucoup d'élèves de prendre conscience de la nécessité du « bien parler » et du travail du style pour rendre un conte attractif et convainquant. Il a fonctionné un peu comme un miroir et pour une fois, ce n'était pas le professeur mais l'ordinateur qui les plaçait devant leurs limites.</p>
Les améliorations, les modifications possibles	<p>Une activité de mise en voix plus régulière des productions en cours pourrait être effectuée car les élèves en difficulté à l'écrit ont en général plus d'aisance à l'oral, et comprennent mieux ce qu'ils entendent que ce qu'ils lisent, ce qui pourrait s'avérer porteur.</p> <p>Faute de temps, nous n'avons pas réussi à terminer la mise en lien du texte et des illustrations et de ce fait nous imprimerons les livrets de conte à la rentrée et ils seront remis aux élèves au CDI.</p> <p>En projet : créer un atelier d'écriture l'année prochaine en 6^{ème} et en 5^{ème}.</p>
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	<p>Développement de la vigilance quant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ à une méthodologie ➤ au soin des travaux ➤ à la construction de phrases complètes à l'oral et à l'écrit ➤ à l'orthographe et à la grammaire ➤ à l'enrichissement du lexique <p>Plus de concentration en classe, le dispositif servant de « contenant »</p> <p>Prise de confiance en soi à la fin de la production écrite</p> <p>Travailler en petits groupes avec trois intervenants différents</p>
<ul style="list-style-type: none"> autres 	
Observations, remarques complémentaires	<p>Cette expérience a monopolisé beaucoup d'énergie aux professeurs et aux élèves néanmoins il nous paraît indispensable de montrer aux élèves qu'ils sont capables de fournir un effort intense et de mener à terme une expérience.</p>
Éventuellement, adresse mail pour contact	<p>anne-gaelle.coyard@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

La "pause réflexive" dans les apprentissages

[sommaire](#)

Professeurs(s) responsable (s)	BOURREAU Jean-Pierre et SANCHEZ Michèle, formateurs ressources SOLBACH Élisabeth, Professeur de français BLANDRE Romain, Professeur d'histoire géographie
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français et Histoire
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Classe de 6 ^e impliquée dans le dispositif ML
Période et durée	Français : deux séances d'une heure en janvier 2010 Histoire : une séance d'une heure en mai 2010
Thématique	Français : Écrire à un correspondant et le rencontrer au marché de Noël Histoire : La Rome antique
Objectifs d'apprentissages : • en maîtrise de la langue • autres (par ex., pilier du socle commun)	Permettre aux élèves d'identifier les savoirs en jeu : <ul style="list-style-type: none"> ▪ dans une activité inscrite dans la durée ▪ dans une séquence d'apprentissage sur un chapitre précis
	(aucun)
	Classer les différents savoirs : savoirs disciplinaires, savoir être, savoir faire
Déroulement de l'activité	<p>1^{ère} étape : "Qu'est-ce que le professeur a voulu vous faire apprendre durant la période... au cours de l'activité... ?" réflexion individuelle au brouillon</p> <p>2^e étape : confrontation en petits groupes et rédaction des réponses sur feuille A4 avec un gros feutre (une idée par feuille)</p> <p>3^e étape : mise en commun des réponses par affichage au tableau en essayant de proposer des regroupements par association d'idées</p> <p>4^e étape : classification des affichettes en fonction des différents types de savoirs</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ en français : les savoirs disciplinaires, les savoir faire et les savoir être (cf. exemple en annexe) ▪ en histoire : regroupement selon les champs concernés : politique, société, arts, religion...
Évaluation • modalités	
	Il n'y a pas eu d'évaluation proprement dite. Mais dans les deux cas, il a été proposé aux élèves de poursuivre la réflexion par un exercice d'écriture.

2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>Une réelle implication des élèves dans ce questionnement. Les élèves ont apprécié, à chaque fois, de travailler en groupe. Des retombées, par la suite, dans l'identification des types de savoirs en jeu.</p>
Les améliorations, les modifications possibles	<p>C'est une démarche, inhabituelle pour les élèves, qui nécessiterait d'être régulièrement reconduite pour permettre aux élèves de s'approprier le processus :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ mobilisation des savoirs qui ont été abordés ▪ entraînement à la catégorisation (selon le type de savoirs, selon les champs concernés...) <p>On pourrait aussi envisager une approche plus progressive en commençant par restreindre le champ d'investigation ouvert par la question initiale ou en proposant aux élèves des pistes de réflexions plus directives : par exemple, à l'issue du chapitre sur la Rome antique, on aurait pu orienter la réflexion autour de plusieurs thématiques telles que la vie politique, la société romaine, la religion....</p> <p>Enfin, cette démarche peut permettre également de constituer une phase préparatoire à l'évaluation : par exemple, en demandant aux élèves de proposer des questions pour le prochain devoir.</p>
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> • autres 	<p>Permet de repérer les difficultés des élèves en terme d'acquisition de savoirs ou de méthodes et d'envisager ensuite une reprise de ces apprentissages dans ou hors la classe avant l'évaluation.</p>
Observations, remarques complémentaires	<p>Ce type de séance peut être déstabilisant pour le professeur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ il court le risque, en s'interdisant d'intervenir pour orienter les réponses "attendues", de ne pas retrouver les objectifs d'apprentissages qu'il s'était fixés. La prise en compte des décalages peut pourtant se révéler fort intéressante car elle permet à l'enseignant de mieux connaître le fonctionnement cognitif des élèves ▪ il peut être surpris par la variété des réponses des élèves et avoir ainsi l'impression qu'ils n'ont pas tous assisté au même cours ; d'où l'intérêt de passer d'une réflexion individuelle à une réflexion collective avec, éventuellement, retour à un positionnement individuel <p>Par ailleurs, les savoirs énoncés par les élèves au cours de cette séance ne correspondent pas nécessairement à ce qu'ils auront réellement appris au cours de la séquence ou de l'activité. En effet, l'élaboration de certains savoirs nécessite du temps et ne peut s'évaluer que dans le moyen ou le long terme.</p> <p>Ce qui importe à travers cette démarche, c'est que l'élève se rende compte qu'à travers l'activité ou la séquence, il a "appris des choses nouvelles" à condition de lui donner la possibilité de les identifier, voire de les inscrire dans un carnet de bord.</p>
Éventuellement, adresse mail pour contact	<p>jean-pierre.bourreau@ac-strasbourg.fr ou michele.sanchez@ac-strasbourg.fr</p>

Ce que le professeur a voulu nous faire apprendre
lors de l'activité "La rencontre des correspondants au Marché de Noël"

|| La vie en groupe

Type de savoir :

- être poli avec les personnes qui nous aident
- respecter les consignes de sécurité
- apprendre la vie en communauté
- partager les sentiments
- partager un moment
- connaître son correspondant (religion) et les autres camarades
- respecter le correspondant comme il est

|| Les règles de l'écriture

Type de savoir :

- respecter les consignes d'écriture
- présenter une lettre

|| La culture

Type de savoir :

- copier les noms des rues en alsacien
- connaître les noms des personnages de la crèche
- savoir le nom des différentes épices
- nommer les différentes odeurs du marché
- reconnaître les spécialités alsaciennes

|| Divers

A classer

- travailler en équipe
- remplir un questionnaire
- apprendre à faire un choix (vitrine)
- se repérer dans le centre de Mulhouse
- se débrouiller par ses propres moyens
- entrer dans l'imaginaire
- être autonome

[sommaire](#)

Partenariat avec la documentaliste

Professeurs(s) responsable (s)	Francine PERRIN, Documentaliste Mmes Coyard, Dolisi, Jastrzebski, Solbach, professeurs de Lettres de 6 ^e			
1. Descriptif de l'action ou de la démarche				
Discipline(s) concerné(e)s	Français			
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Toutes les classes de 6 ^{ème} , en demi-groupe.			
Période et durée	Plusieurs séances d'une durée variable (une à trois heures) dans l'année.			
Thématiques	<u>Lettres</u>		<u>Documentation</u>	
	Séquence	Objectifs	Séquence	Objectifs
	J'entre au collège	-Lire et comprendre une consigne -Répondre à l'écrit par une phrase complète -Reconnaître le genre d'un texte -Identifier et comprendre une situation de communication -Émettre un message clair	Chasse au trésor au CDI	-Se repérer dans l'espace CDI -Connaître les principaux espaces du CDI et leurs fonctions. -Connaître les différents types de documents présents au CDI (fiction/documentaire/ périodique) et pouvoir les localiser.
	A la découverte des mots en poésie	-Découvrir le langage et les codes poétiques -Jouer avec les mots -Découvrir la diversité des formes et des motifs poétiques	La classification du CDI	-Comment sont classés les documents au CDI ? (Notions de cote et de classification)
	Gare au loup ! Les Fables de Jean de La Fontaine	-Étudier les caractéristiques de la fable -Découvrir les sources d'inspiration de La Fontaine -Étudier la morale et les visées d'une fable -Travailler sur les procédés narratifs de la fable -Étudier le personnage du loup, mythe positif ou négatif -Découvrir la perduration du mythe au fil des siècles en littérature à travers les réécritures	Le loup dans le dictionnaire La biographie de Jean de la Fontaine	-Savoir utiliser un dictionnaire -Savoir lire un article de dictionnaire -Rechercher dans le dictionnaire -Savoir lire l'article sur Jean de la Fontaine -Répondre à un questionnaire -Faire un paragraphe à partir

				des réponses aux questions
	Contes d'ici et d'ailleurs	-Comprendre la spécificité d'un genre -Travailler sur la réécriture du conte -Étudier le schéma narratif d'un conte -Identifier les fonctions du récit merveilleux -Lire et comparer des contes de toutes les origines	Les clés du livre de fiction	-Connaître la composition d'un livre de fiction -Lecture d'un conte -Réalisation d'une 1 ^{ère} et 4 ^{ème} de couverture du conte lu -Notions : 1 ^{ère} et 4 ^{ème} de couverture, auteur, éditeur, illustrateur.
	Un récit merveilleux moderne : Alice au pays des Merveilles	-Lire un récit long - Insérer une description dans le récit - Travailler l'insertion des dialogues dans le récit -Étudier l'adaptation iconographique et cinématographique d'un texte	Recherches documentaires sur le thème des auteurs du XIX siècle	-Utiliser le dictionnaire pour faire une recherche -Faire une biographie -Définition d'un exposé -Introduction des notions de source de l'information et de copier-coller -S'exprimer à l'oral
	Du héros antique au super héros moderne : à chacun son combat	-Découvrir de nouveaux héros -Faire une première approche des mythes -Avoir une approche du récit mythologique à travers les textes fondateurs -Travailler sur la caractérisation du héros -Faire le lien entre le héros antique et le super héros moderne	Faire une recherche documentaire sur un personnage mythologique	-Savoir utiliser une encyclopédie -Lire un article d'encyclopédie -Identifier et prélever des informations dans un article d'encyclopédie -Restitution orale -Notions : Source de l'information, copier-coller
Objectifs d'apprentissages	<ol style="list-style-type: none"> 1. Permettre à chaque élève de découvrir le fonctionnement et les richesses du CDI. 2. Donner l'envie aux élèves de fréquenter le CDI et de lire. 3. Initier les élèves à la recherche documentaire. 4. Apprendre à rendre compte de ses recherches (à l'écrit et à l'oral) 			
• en maîtrise de la langue	Pilier 1 : Compétences S'EXPRIMER A L'ORAL : 1OR2-6 : Reformuler un texte ou un savoir UTILISER DES OUTILS : 1OU1-6 : Savoir utiliser un dictionnaire			
• autres (par ex., pilier du socle commun)	Pilier 7 : Compétences SAVOIR ORGANISER SON TRAVAIL 7A1-6 : Respecter les consignes de travail 7A2-6 : Faire preuve d'autonomie dans le travail			
Déroulement de l'activité	<p>Il a été décidé en début d'année d'offrir aux élèves une initiation à la recherche documentaire qui s'échelonne sur toute l'année de 6^e.</p> <p>Ainsi, avec l'aide de la documentaliste, nous avons élaboré un calendrier commun (voir ci-dessus → thématiques). Par exemple, au cours de notre première séquence intitulée « j'entre au collège », les élèves ont été conviés à une chasse au trésor au CDI pour découvrir le lieu.</p> <p>Les élèves ont à chaque fois été pris en charge en demi-groupe par la documentaliste, pendant que le reste de la classe travaillait en classe avec le professeur de français. Les élèves étaient enthousiastes ! Ils étaient à la fois heureux d'aller au CDI et enchantés de travailler en demi-groupe avec le professeur.</p>			

Exemple

Pour introduire l'avant-dernière séquence de l'année, **Du héros antique au super héros moderne : à chacun son combat**, la classe de 6^{ème} Blagnac a travaillé une semaine au CDI en classe entière, en présence de la documentaliste et du professeur de français concerné.

Ce travail avait un triple but : se familiariser avec l'encyclopédie, prélever les informations importantes sur le sujet proposé (un dieu grec) et savoir rendre compte de ses recherches à l'écrit (sur une feuille A4) et à l'oral (5 minutes pour présenter un dieu à ses camarades).

Étape 1 :

La première heure a été consacrée à la présentation de l'encyclopédie. Les élèves ont ainsi « découvert » ce qu'est une encyclopédie, ce qui la différencie d'un dictionnaire (étudié pendant une séance précédente) et comment on s'y prend pour trouver ce qu'on y recherche. Les élèves ont été invités à feuilleter les volumes.

Étape 2 :

Une fois familiarisés avec ce nouvel outil de travail, les élèves ont reçu chacun leur sujet. Étant donné le nombre restreint de volumes de l'encyclopédie, la documentaliste a pris soin de photocopier les articles sur les dieux grecs. Chaque élève de la classe a donc également reçu l'article de l'encyclopédie qui concernait son sujet.

Nous avons demandé aux élèves de lire attentivement le document, pour prendre connaissance de celui qui est très vite devenu « leur » dieu grec.

Nous avons ensuite expliqué les consignes : faire la carte d'identité du personnage mythologique sur une feuille blanche de format A4 (distribuée par Mme Perrin). L'exposé devait être composé :

- d'un titre (le nom du personnage mythologique)
- d'une illustration (dessin ou image)
- de trois paragraphes

Puis, de questionner sur les informations que devaient contenir les trois paragraphes. Ils ont très rapidement répondu qu'ils devaient mentionner les attributs du dieu, son arbre généalogique ainsi que son histoire.

Étape 3 :

La documentaliste a ensuite pris le temps de bien expliquer aux élèves la méthode pour sélectionner les informations importantes dans un article d'encyclopédie.

Nous leur avons demandé de relire leur document en surlignant ce qui leur semblait important. Cette étape a été laborieuse puisque les élèves manquent de confiance en eux et nous appellent toutes les deux minutes pour nous demander si telle ou telle information est importante.

Étape 4 :

Une fois les informations importantes soulignées, les élèves devaient reformuler les idées pour bâtir leurs trois paragraphes (attributs, arbre généalogique et histoire du dieu). Nous avons veillé à ce qu'ils ne recopient pas le texte de leur article ; la documentaliste en a profité pour leur rappeler que le copier/coller était interdit qu'il s'agisse de recopier un article d'encyclopédie ou un article sur internet.

Pour que le travail soit réussi, nous avons corrigé les erreurs de grammaire et d'orthographe sur le brouillon avant de demander aux élèves de faire leur exposé sur la feuille A4 qui leur a été distribuée. Nous leur avons préalablement expliqué comment mettre en page leur document :

NOM DE MON PERSONNAGE

Illustration	<u>Ses attributs :</u>
ici	<u>Son arbre généalogique :</u>
	<u>Son histoire :</u>
	<i>Source de l'information :</i> (Titre du document utilisé)

	<p>Ce travail a entièrement été réalisé en classe.</p> <p>Étape 5 : L'un après l'autre, les élèves ont été amenés à venir présenter leur travail devant la classe après explicitation des consignes : ne pas lire sa feuille, reformuler ce qui a été rédigé, regarder son auditoire et écrire les mots difficiles au tableau. Pendant ce temps de présentation, le reste de la classe a été initié à la prise de notes : deux éléments étaient à relever et à noter dans le cahier (le nom du dieu et ses attributs).</p> <p>Les élèves ont été ravis de cette restitution orale. Certains ont été « habités » par leur dieu, au point de reconnaître leur frère, leur sœur ou leur oncle, dans les propos de leurs camarades.</p> <p>Une note (tenant compte de l'exposé écrit et de sa restitution à l'oral) a été attribuée à chaque élève pour récompenser ce travail. Les feuilles A4 ont été affichées en classe, pour la plus grande fierté des 6^{ème} Blagnac.</p> <p>Conclusion : Cette micro séquence pour introduire la séquence de français a été un très grand succès. Les élèves ont fourni un travail de qualité, tant à l'écrit qu'à l'oral. Des élèves très faibles se sont vraiment investis dans ce travail et nous ont agréablement surpris !</p>
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • modalités 	<p>Évaluation écrite :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ évaluation sur l'article de dictionnaire ■ réaliser une 4ème de couverture ■ préparer un exposé sur une feuille A4 <p>Évaluation orale</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ présenter ses recherches à ses camarades, à l'oral devant la classe <p>+ Validation du B2i</p>
<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u> Pour tous les projets, les productions d'élèves ont été évaluées à l'aide de la grille d'évaluation par compétences en collaboration avec le professeur de documentation qui est devenu un « partenaire ML ». L'accent a été porté sur le soin apporté au travail de recherche et l'expression orale.</p> <p><u>autres</u> Les élèves se sont investis dans la réalisation de leurs panneaux et ont fréquenté le CDI pendant leur moment de libre, davantage intéressés par la lecture.</p>
<p>2. Éléments d'analyse</p>	
<p>Les points forts de l'activité</p>	<p>Les élèves de 6^{èmes} ont ainsi pu découvrir les nombreux « trésors » du CDI (dictionnaires, encyclopédie, manuels, périodiques, etc.) et apprendre à s'en servir de manière réfléchie.</p> <p>Ils ont également bénéficié d'une méthode claire pour consulter un dictionnaire, une encyclopédie (papier et numérique, des périodiques, etc.).</p>

	<p>Le fait de régulièrement travailler en classe en demi-groupe a créé des liens privilégiés avec les élèves de 6^e. Les professeurs ont pu accorder davantage d'attention aux élèves en difficultés. Ils ont également pu constater que les élèves étaient très attentifs aux cours après cette recherche personnelle sur les dieux. Ils ont ainsi beaucoup apprécié la séquence sur Ulysse et ont été capables de reconnaître tous les dieux dont il était question dans les différents extraits de l'<i>Odyssée</i> lus en classe.</p>
<p>Les améliorations, les modifications possibles</p>	<p>Il nous semble important de prolonger ce partenariat avec la documentaliste de la 6^e à la 3^e. Un plan de formation aux compétences info-documentaires est en train de voir le jour au Collège Saint-Exupéry. Il se mettra en place progressivement, le but étant que les élèves de 3^{ème} soient capables de faire une recherche de manière autonome.</p>
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue 	<p>Les élèves ont pris conscience de l'importance de certains critères et se sont impliqués activement</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ au niveau méthodologique (Cf. « le héros antique ») ■ au soin des travaux ■ à la construction de phrases complètes à l'oral et à l'écrit ■ à l'orthographe et à la grammaire ■ plus de concentration en classe, le dispositif servant de « contenant » <p>Ils ont pris de confiance en eux, à l'oral, lors de la présentation orale des exposés. Ils ont apprécié la disponibilité du professeur de documentation, ont pris plaisir à travailler au CDI qui est devenu un lieu de développement de la culture commune du collège.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • autres 	<p>Le fait de travailler en demi-groupe est bénéfique pour les élèves en difficultés puisque le professeur se rend plus facilement compte de leurs faiblesses. Les élèves se sont investis dans la réalisation de leurs panneaux et ont fréquenté le CDI pendant leurs moments libres. Ceux qui avaient de l'appréhension face à l'objet livre se sont montrés de plus en plus intéressés par la lecture !</p>
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>rachel.jastrzebski@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

Calligrammes et feuilles mortes

Professeurs(s) responsable (s)	Froeliger Juliette, Rakovitch Jean, Danichert Éric (Français), Benjamin Gouffault (Arts Plastiques) en collaboration avec les assistants pédagogiques : Yannick Brunner, Hasiba Douakha et Chloé Boffy
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français et Arts Plastiques
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Toutes les classes de sixième sont concernées. Chaque classe est répartie en 3 groupes de niveaux.
Période et durée	Du 10 octobre au 15 décembre
Thématique	Lier, dans la création de calligrammes d'automne, poésie et vocabulaire des cinq sens.
Objectifs d'apprentissages	
• en maîtrise de la langue	Mieux maîtriser le vocabulaire des sensations. L'utiliser pour créer des images poétiques. Associer Lire (découvrir des textes poétiques), Dire (Récitations) et Écrire (un calligramme)
– autres (par ex., pilier du socle commun)	Compétence du pilier 7 : organisation du travail (dont certains critères des capacités : respect des consignes de travail / autonomie)
Déroulement de l'activité	<p>La saison des feuilles mortes a été l'occasion de construire, en partenariat avec le professeur d'arts plastiques un atelier autour de la poésie, des sensations et de la nature traversée par les saisons.</p> <p>Les élèves de chaque classe ont été répartis par groupes de niveaux, le principe de fonctionnement voulant que les assistants pédagogiques aient en charge les groupes les moins en difficulté.</p> <p>Le travail a été lancé début octobre. Une sortie était prévue, malheureusement écourtée pour cause de conditions climatiques déplorables. Elle a été remplacée plus modestement par une collecte de feuilles. Il se trouve qu'au même moment, les élèves de sixième étaient sollicités par les professeurs de SVT pour constituer un herbier. Cette récolte a donc eu un double emploi, et les connaissances apportées par les sciences naturelles ont permis de mettre un nom sur certaines essences mystérieuses. La création d'empreintes de feuilles a surtout permis aux élèves de trouver la forme de leur propre calligramme.</p>

	<p>Ils ont travaillé, en parallèle, sur le vocabulaire lié aux cinq sens à partir de leur collecte, et exploité ces nouvelles connaissances pour construire leur propre poème.</p> <p>D'autres sources d'inspiration leur ont été données par la lecture en atelier de plusieurs poèmes liés à la thématique. Tous les élèves ont dû apprendre un des poèmes et le réciter.</p> <p>Les calligrammes ont finalement été présentés par groupe au regard critique des autres élèves, puis exposés au CDI.</p>
Évaluation	
modalités	<p>La grille d'évaluation des compétences Maîtrise de la Langue mise en place au collège Saint-Exupéry a été attentivement examinée pour être mise en application. Lors d'une longue réunion permettant de faire intervenir tous les acteurs du dispositif (assistants pédagogiques compris), les différents critères évaluables ont été dégagés et les modalités d'évaluation définies. Les fiches individuelles ont été utilisées et remplies de sorte qu'à partir de trois réussites les critères sélectionnés puissent être validés. La compréhension des tenants et des aboutissants de cette grille par les élèves a permis de cerner au mieux ce qui leur était demandé individuellement. Les critères d'évaluation assimilés ont été des facteurs déterminants dans la réussite des élèves.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <p>Comme il a été passé beaucoup de temps pour «l'écrire», «le dire» et le «lire» ont été traités avec une ambition moindre... Mais avec des résultats paradoxalement encourageants.</p> <p>En effet, les compétences liées à la lecture ont été prises en compte depuis le début d'année, et ce de façon assez régulière : par exemple, au moment des entretiens individuels. Les groupes d'élèves pris en charge par les assistants pédagogiques fonctionnaient déjà en ateliers lecture, avec évaluation de certains critères.</p> <p>Évaluer le «dire» a été l'occasion d'évaluer également «l'apprendre», car nous avons fait le choix de permettre aux élèves de réciter un poème sélectionné ou imposé (dans certains groupes). Cela nous a permis de donner des méthodes, des astuces pour l'apprentissage d'un texte et sa restitution vivante et non mécanique.</p> <p><u>autres</u></p> <p>Tous les élèves ont produit un calligramme. La mise en forme a été, dans certains groupes, directement prise en charge par le professeur d'arts plastiques. Il a pris soin de donner des pistes et des directives suffisamment claires pour que les autres intervenants (collègues et assistants pédagogiques) puissent appliquer ces mêmes données créatrices.</p>

2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>La démarche mise en jeu dans les ateliers Maîtrise de la Langue a permis de mettre en action une réelle différenciation pédagogique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la possibilité d'un travail interdisciplinaire générant une œuvre individuelle et valorisante • un travail effectué en co-animation pour une meilleure prise en compte des besoins spécifiques • des ateliers-groupes de moins de 10 élèves permettant également une meilleure individualisation des apprentissages • une thématique abordable par tous les élèves avec des possibilités de choix variés.
Les améliorations, les modifications possibles	<p>Le juste équilibre entre travail de la langue et créativité plasticienne n'a pu être souvent trouvé. Les élèves se sont réellement impliqués dans le travail sur les feuilles, la couleur... Mais passer des sensations à leur expression variée et articulée par le langage n'a pas été si simple. L'imbrication étroite entre dessin et écrit (le calligramme !) a été la source de nombreuses frustrations. Les élèves ont souvent réclamé plus de temps pour pouvoir achever leur travail : soit ils n'étaient pas contents de leur dessin, soit ils trouvaient leur poème peu satisfaisant. D'où un découragement assez rapide auquel il a fallu remédier par une directivité plus grande des consignes, quitte à uniformiser parfois le résultat pour les élèves les plus en difficulté.</p>
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont tous produit un calligramme personnel, fruit d'un travail long et exigeant. • Ils ont eu la satisfaction de pouvoir achever un écrit dont les critères d'évaluation n'étaient pas seulement d'ordre textuel. • Ils ont pu progresser dans l'apprentissage de textes poétiques et leur restitution publique. • Ils ont pris conscience des liens interdisciplinaires et de la nécessité de lier les apprentissages.
<ul style="list-style-type: none"> • autres 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont pu faire valoir des qualités d'imagination et de créativité plastiques, le double visage (français-arts plastiques) de l'activité permettant un équilibrage des compétences en jeu : le passage par le dessin a parfois permis de relancer le processus d'écriture. • Ils ont accepté le regard critique (souvent bienveillant) des autres sur leur propre travail.
Observations, remarques complémentaires	<p>Le temps nécessaire pour mener à bien ce type d'activité est très difficile à maîtriser pour pouvoir maintenir un intérêt suffisant auprès des élèves, et, en même temps, obtenir un travail qui ne soit pas simplement <i>fait</i> mais <i>fini</i>.</p>
Éventuellement, adresse mail pour contact	<p>eric.danichert@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

Écrire un conte à partir d'un "jeu de cartes" et en groupe

Professeurs(s) responsable (s)	Eric Danichert, Juliette Froeliger, Jean Rakovitch, professeurs de français et 3 assistants pédagogiques.
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français et Arts plastiques
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Toutes les classes de sixième sont concernées. Chaque classe est répartie en 3 groupes de niveaux.
Période et durée	De la mi-décembre 2009 aux vacances de printemps 2010
Thématique	Le conte
Objectifs d'apprentissages : <ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue autres (par ex. pilier du socle commun) 	Pilier 1 : écrire (accent mis sur la cohérence des phrases mais aussi du texte) Écrire un conte long en petit groupe, en respectant les étapes du schéma narratif.
	Pilier 7 : Développement de l'autonomie et respect des consignes
Déroulement de l'activité	<p>Pour stimuler l'imagination des élèves nous avons conçu une sorte de jeu de cartes. Celles-ci étaient illustrées et présentaient soit des personnages (qui étaient classés comme héros, adjuvants ou opposants) soit des lieux emblématiques, soit des objets magiques, soit des missions à accomplir.</p> <p>Nous avons présenté le jeu aux élèves et par groupe de 2 ou 3 élèves, ils ont tiré au sort 7 cartes qu'ils devaient utiliser pour écrire leur conte.</p> <p>Ils ont ensuite décidé du rôle de chaque personnage et ont dû définir la trame du conte.</p> <p>L'organisation de l'écriture s'est faite selon les étapes du schéma narratif. Les brouillons des élèves ont été régulièrement corrigés par les professeurs ou assistants pédagogiques.</p> <p>Nous avons travaillé des fiches vocabulaire sur la caractérisation des personnages et sur les qualités/défauts.</p> <p>Une quête intermédiaire devait permettre au héros du conte d'obtenir l'objet magique tiré au sort. La quête finale étant la victoire sur l'ennemi et la réalisation de la mission.</p> <p>Nous avons revu les conjugaisons du passé simple et de l'imparfait et les valeurs de ces temps.</p> <p>L'étape finale a consisté en la réécriture du conte après les corrections et modifications ajoutées ; le conte a été illustré avec l'aide du professeur d'Arts plastiques dans une classe.</p> <p>Les contes ont été lus à voix haute dans les groupes. Un recueil a été constitué par groupe.</p>

Évaluation	
• modalités	Nous avons utilisé la grille d'évaluation par compétences ML . Les compétences ciblées étaient <i>Écrire</i> et <i>Dire</i> .
• résultats d'ensemble	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <p>L'utilisation du jeu de cartes pour entrer dans l'écriture a été stimulante pour les élèves qui se sont vraiment pris au jeu.</p> <p>Une grande disparité s'est ensuite installée entre les groupes : les élèves qui avaient l'habitude d'écrire sont rapidement rentrés dans l'écriture. Mais les élèves les plus faibles ont eu beaucoup de difficulté à reformuler leurs intentions, énoncées oralement, en langage écrit normé.</p> <p>Au final, l'objectif général, qui était d'écrire un conte, a été atteint mais les résultats restent très hétérogènes.</p> <p>Le travail en groupe a été parfois un échec et certains ont fini, seuls, leur conte.</p>
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>L'atelier d'écriture d'un conte a constitué une bouffée d'oxygène pour les élèves car il a rompu avec la routine scolaire, tant sur le plan spatial que temporel. En effet, l'éclatement du groupe classe et la répartition par petits groupes a créé un climat de confiance et un terrain propice à une pédagogie différenciée.</p> <p>En outre, l'atelier a permis aux élèves de laisser s'exprimer leur imagination, sans carcan temporel inhibant, laissant même aux moins doués, d'ordinaire laissés pour compte, le temps d'accomplir quelque chose.</p> <p>L'apport de cartes tangibles et de belle facture a véritablement servi de catalyseur pour l'imagination: les élèves, enthousiastes, se sont mis de bon cœur à l'ouvrage.</p> <p>L'illustration, l'exposition, puis la lecture du conte devant un auditoire ont enfin contribué à valoriser les écrits des élèves.</p>
Les améliorations, les modifications possibles	<p>D'emblée, l'ensemble fort disparate des résultats obtenus témoigne de l'impossibilité d'appliquer une activité pédagogique uniforme. Le temps consacré à l'activité a dû paraître fort long aux élèves en difficulté.</p> <p>Il serait judicieux de revoir la gestion du temps de l'activité.</p>
Les retombées pour les élèves en difficultés	
• en maîtrise de la langue	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons utilisé le support informatique pour relancer l'activité. Ce qui a permis aux élèves de se rendre compte des erreurs et de corriger leurs textes. Et ainsi développer leur autonomie. • Un travail de fond sur la cohérence de la phrase et la cohérence du texte a été mené. Ils ont appris à rédiger des phrases plus courtes et à vérifier le sens.
• Autres	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont pu aussi travailler la mise en page et ajouter des illustrations et développer leurs compétences en traitement de texte. • Chaque élève a achevé son écrit. Il en résulte, après exposition des illustrations et lecture devant un auditoire, une grande fierté. Chaque élève s'est senti l'espace de quelques semaines dans la peau d'un écrivain.
adresse mail	juliette.froeliger@ac-strasbourg.fr

[sommaire](#)

La consultation médicale au théâtre

Professeurs(s) responsable (s)	Éric Danichert, Juliette Froeliger et Jean Rakovitch, professeurs de français
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Toutes les classes de sixième sont concernées. Chaque classe est répartie en 3 groupes de niveaux.
Période et durée	D'avril à juin 2010
Thématique	La consultation médicale au théâtre
Objectifs d'apprentissages :	Découvrir le théâtre à travers le jeu
<ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue 	Pilier 1 : <i>Dire et Écrire</i> Apprendre à dire des textes, les mettre en scène et les jouer Écrire une petite scène sur le même sujet
<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., pilier du socle commun) 	Pilier 7 : le développement de l'autonomie par le travail en groupe
Déroulement de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> Un groupement de textes a été proposé aux élèves : deux extraits de Molière, deux extraits plus contemporains Courteline et Romain et un dialogue de Friot à remanier. Chaque professeur a choisi son entrée : soit par la lecture de la totalité des textes soit par un ou deux extraits. Les élèves ont d'abord lu puis ils ont réfléchi à la manière de mettre en scène le texte. Enfin ils ont dû apprendre les répliques et jouer devant les autres membres du groupe. Les élèves ont également réfléchi aux règles du genre théâtral, sa mise en page, les didascalies etc. Ils ont aussi transformé un dialogue dans une nouvelle en dialogue théâtral. La finalité du projet était de leur faire écrire une courte scène de « consultation médicale » qu'ils ont ensuite jouée devant la classe. <p>L'accent a été mis avant tout sur le plaisir de jouer et de développer l'expression orale mais aussi la créativité des élèves.</p>
Évaluation	
<ul style="list-style-type: none"> modalités 	Nous avons utilisé la grille d'évaluation par compétences ML et nous avons évalué les compétences Lire et Dire. L'évaluation était continue pour juger de leur investissement dans ce dernier atelier et aussi ponctuelle lorsqu'il s'agissait d'apprendre par cœur des répliques.

<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue :</u> Cet atelier a été apprécié des élèves, même ceux qui étaient le plus en difficulté ont eu l'occasion de montrer leurs talents à l'oral. La possibilité de travailler en petits groupes nous a permis d'instaurer un climat de confiance si bien que tous les élèves, même les plus réservés, ont joué leur rôle. On peut noter des progrès en :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lecture - compréhension - expression orale - mémorisation des textes (il est plus intéressant d'apprendre pour un public) <p><u>autres :</u> Cet atelier a permis de développer la confiance en soi et d'avoir du plaisir à apprendre un texte et à le jouer</p>
<p>2. Éléments d'analyse</p>	
<p>Les points forts de l'activité</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des ateliers-groupes de moins de 10 élèves permettant également une meilleure individualisation des apprentissages. • Une thématique abordable par tous les élèves avec des adaptations possibles en fonction des groupes. • Un travail de l'oral et sa valorisation. • Une réflexion sur les registres de langue et l'adaptation du discours en fonction de l'interlocuteur.
<p>Les améliorations, les modifications possibles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il aurait été intéressant que l'on organise un spectacle final pour montrer aux autres élèves ce que chacun avait fait. • Il faudrait éviter les groupes de niveaux pour créer de l'émulation entre les élèves.
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue • autres 	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons beaucoup travaillé la lecture expressive et la diction. • Ce travail a aussi obligé les élèves à apprendre par cœur, ce que peu d'élèves en difficulté font habituellement. • Le moment d'écriture s'est particulièrement bien passé : ils avaient envie d'écrire leurs propres textes et le résultat était satisfaisant. • Les élèves en difficulté sont souvent des élèves difficiles. Ils ont beaucoup de mal à travailler ensemble. Cet atelier leur a permis d'apprendre à travailler de concert en instaurant un climat de confiance et de solidarité.
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>juliette.froeliger@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

[sommaire](#)

La culture littéraire pour remédier à "l'empêchement de penser"

Professeurs(s) responsable (s)	Juliette Froeliger, professeur de français
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Un groupe de 6 élèves en grande difficulté (niveau 6 ^{ème}) 1 heure par semaine sur les heures Maîtrise de la langue.
Période et durée	De mars à juin 2010
Thématique	"Écouter, expliquer et argumenter" en référence à l'ouvrage de Serge Boimare <i>Ces enfants empêchés de penser</i> , Dunod, 2008 ⁴
Objectifs d'apprentissages : <ul style="list-style-type: none"> en maîtrise de la langue autres (par ex., pilier du socle commun) 	Pilier 1 : Capacité "Dire" Utiliser la culture littéraire comme moyen de réintégrer les élèves dans une démarche intellectuelle argumentée. <ul style="list-style-type: none"> Développer l'écoute attentive de textes fondamentaux Être capable d'expliquer à l'oral ce qui a été lu Argumenter un avis autour d'une question que le texte a soulevée
	Pilier 7 : <ul style="list-style-type: none"> Comprendre et respecter des consignes Écouter, respecter la parole de l'autre et être capable d'exprimer un autre point de vue avec le registre de langue adapté.
Déroulement de l'activité	<p>Ce groupe est constitué d'élèves en très grande difficulté, maîtrisant mal le français et en échec scolaire. Ces difficultés scolaires s'accompagnent très souvent de problèmes comportementaux si bien que les élèves n'arrivaient plus à travailler ensemble. Le choix de cet atelier s'est imposé de lui-même après la conférence que Serge Boimare a faite à Mulhouse le 26 novembre 2009 en interprétant ces attitudes comme des "signes d'empêchement de penser".</p> <p>Nous avons établi avec M. Bourreau et Mme Sanchez, en nous inspirant des travaux de M. Boimare, trois grandes étapes pour organiser cet atelier. Chaque séance était organisée ainsi :</p> <ul style="list-style-type: none"> en 1^{ère} partie, la lecture d'un texte fondamental faite par le professeur. J'ai choisi des histoires issues de la mythologie grecque :

⁴ et à partir de son intervention à Mulhouse le 26 novembre 2009 dans le cadre d'une formation "*Élèves intelligents mais en difficulté scolaire : pourquoi ? que faire ?*" : des extraits de celle-ci sont mis en ligne sur une page du site [ac-strasbourg](http://ac-strasbourg.fr).

	<p><i>Héraclès, Dédale et Icare, Thésée, Jason, Ulysse etc.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans en 2^{ème} temps les élèves ont expliqué ce qu'ils avaient compris du texte. • Enfin, j'ai posé une question générale sur le texte qui pouvait susciter un débat et les élèves donnaient leur avis. • Parfois, lorsque nous avons assez de temps, les élèves ont écrit quelques lignes de conclusion sur la séance.
Évaluation	
• modalités	J'ai utilisé la grille d'évaluation des compétences ML et évalué surtout leur capacité à s'exprimer à l'oral.
• résultats d'ensemble	<p><u>en maîtrise de la langue</u></p> <p>Les élèves ont apprécié cet atelier, ils sont entrés facilement dans la phase explication. On peut noter qu'ils avaient une bonne compréhension et renaient bien le déroulement de l'histoire même quand celle-ci était longue.</p> <p>Ils ont eu beaucoup plus de difficultés à entrer dans l'argumentation. D'abord parce qu'ils n'avaient pas toujours les mots pour « dire » ou parce qu'ils ne s'écoutaient pas. J'ai été obligée d'intervenir souvent soit pour rétablir la politesse soit pour relancer le débat.</p> <p>D'une manière générale ils ont eu l'occasion de parler bien plus qu'ils ne le font en classe habituellement et ceci leur a permis d'apprendre à construire l'oral. Ce qu'ils ont presque tous réussi à faire au bout d'une dizaine de séances.</p> <p><u>autres</u></p> <p>Cet atelier a transformé une heure qui était souvent un rapport de forces entre l'enseignant et les élèves en une heure agréable pour tous. Le silence qui accompagnait le temps de lecture a montré l'intérêt des élèves pour les grandes histoires.</p> <p>Ils ont également développé leur culture littéraire et appris à travailler en s'écoutant.</p>
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> • la lecture des textes mythologiques, les grands héros grecs ont passionné les élèves. • l'oral est un bon moyen pour impliquer les élèves qui sont en grande difficulté à l'écrit. • malgré des débuts difficiles, les élèves ont réussi petit à petit à argumenter leurs opinions.
Les améliorations, les modifications possibles	<ul style="list-style-type: none"> • la gestion du temps dans les séances : la lecture était parfois trop longue et cela au détriment de la partie argumentation. • La difficulté d'instaurer un échange argumenté en 6^{ème} : certains élèves prennent trop la parole mais n'arrivent pas à exprimer une idée claire et d'autres trop timides ne s'expriment que s'ils sont sollicités par le professeur. Et en général les élèves n'arrivaient pas à échanger entre eux, j'étais alors obligée de les interroger les uns après les autres.

<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none">• en maîtrise de la langue• autres	<p>Les élèves en difficultés ont appris à :</p> <ul style="list-style-type: none">• écouter, respecter la parole de l'autre et échanger des opinions différentes• construire des phrases correctes à l'oral pour être compris de tous• choisir un registre de langue adapté• connaître des textes classiques, se construire une culture littéraire <p>Ils ont aussi appris à travailler en groupe, ce qui n'est pas négligeable compte-tenu des difficultés citées plus haut.</p>
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	<p>Les retombées de cet atelier ont pu être mesurées lors des évaluations communes, les élèves se sont inspirés des textes que nous avons lus pour écrire leurs rédactions.</p>
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>juliette.froeliger@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

[sommaire](#)

Écrire à un correspondant et le rencontrer

Professeurs(s) responsable(s)	SOLBACH Élisabeth et DANICHERT Éric, professeurs de français et la contribution de l'assistant pédagogique
1. Descriptif de l'action ou de la démarche :	
Discipline(s) concerné(e)s	Français
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	Deux classes de 6 ^{ème} impliqués dans le dispositif Maîtrise de la langue
Période et durée	Premier trimestre 2009/2010
Thématique	Échange épistolaire entre des élèves du collège Wolf et du collège Saint-Exupéry avec une rencontre au marché de Noël de Mulhouse
Objectifs d'apprentissages :	Mettre en route la grille d'évaluation par compétences
<ul style="list-style-type: none"> En maîtrise de la langue 	Apprendre les codes de la correspondance privée Réaliser une production écrite pour un destinataire précis Écrire un texte long en respectant les codes de l'écriture Pilier1 : Compétences « ECRIRE » 1E3-6 : Rédiger un texte cohérent 1E1-6 : Copier un texte sans erreur en l'écrivant lisiblement
<ul style="list-style-type: none"> autres (par ex., pilier du socle commun) 	Pilier7 : Compétence : « SAVOIR ORGANISER SON TRAVAIL » : Capacités : 7A1-6 : Respecter les consignes de travail Critères : 7A11 : Je respecte les délais pour la remise des travaux demandés
Déroulement de l'activité	<p>Cette action s'est déroulée selon quatre étapes :</p> <p>La préparation du projet Le lancement du travail d'écriture La phase d'écriture Le questionnaire La rencontre</p> <p>1. La préparation du projet Les deux professeurs impliqués dans le dispositif mulhousien « Maîtrise de la langue » ont souhaité faire réaliser aux élèves un échange épistolaire. C'est dans le cadre de la première séquence consacrée à « L'entrée au collège » qu'est apparue la pertinence de ce projet. En effet, il nous semblait qu'il y avait là une thématique propice à l'échange. Nous voulions que la lettre soit personnelle, unique, que chaque élève arrivant dans ce nouveau lieu qu'est le collège, encore imprégné de l'école, puisse au sein de ce cadre s'exprimer sur son vécu.</p>

2. Le lancement du travail d'écriture

Au collège St Exupéry, lors de cette séance consacrée à l'exploration du sujet proposé, nous avons préparé ensemble la production écrite au tableau

- en collectant les idées
- en écrivant au tableau les mots clés
- en définissant les consignes liées à ce type d'écriture

Il a été décidé que la lettre comporterait trois parties :

- l'identité de l'élève (qui suis je ?)
- mes passions (Qu'est-ce que j'aime en dehors de l'école ?)
- les différences entre l'école et le collège (les lieux, les personnes, le ressenti)

Pendant cette phase de lancement un vif débat a pris place concernant la première partie : l'identité de l'élève. En effet, les élèves ne font pas la différence entre les notions « d'identité », « de nationalité », « d'origine » et « de culture ». Nous avons fait une recherche étymologique et explorer le sens de ces termes dans le but d'en faire une utilisation adéquate dans la lettre.

Nous avons continué l'exploration du travail d'écriture en essayant de répondre collectivement aux questions suivantes

- *Quelles sont les attentes du professeur ?*
- *Qu'est-ce que j'ai compris ?*
- *Quels sont les outils qui me sont nécessaires pour l'écriture ? Comment est-ce que je vais m'y prendre pour démarrer l'écriture ?*

3. La phase d'écriture

Celle-ci a pris un certain temps au collège St Exupéry. Après le premier jet écrit et corrigé, les élèves ont continué l'écriture en dehors des heures de cours avec l'assistante pédagogique qui assurait des heures « Maîtrise de la langue » le lundi de 8 à 9 heures sous la vigilance du professeur de français.

Ils ont pris à cœur cette activité en valorisant leur production écrite tant au niveau de la forme que du fond : il s'agissait pour eux de se valoriser et de valoriser le collège St Exupéry. Ils ont respecté les codes de l'écriture d'une lettre privée, y incluant des photos et des dessins. Une de leurs craintes était la présence des fautes d'orthographe et de grammaire, en aucun cas ils ne voulaient être « estampillés » comme « des élèves en difficulté ».

Le travail terminé, les élèves ont regroupé les lettres dans une grande enveloppe.

Rendez-vous fut pris entre professeurs et nous avons effectué ensemble la répartition des lettres. De retour au collège, les élèves étaient impatients d'ouvrir leur enveloppe et de lire la lettre du correspondant mais, dans certains cas, ils ont été déçus par des lettres souvent très courtes, deux trois lignes, peu soignées et, de ce fait peu, valorisantes.

Néanmoins, l'échange s'est poursuivi par une seconde lettre et les élèves ont souhaité rencontrer leur correspondant.

4. Le questionnaire

Sentant venir la fin de l'année et face à la pression des élèves, nous avons convenu d'une date et d'un lieu de rencontre : le marché de Noël.

	<p>Une feuille de route fut préparée par les professeurs incluant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – des questions invitant à parcourir le marché de Noël avec certains sens (stand d'épices, stand de restauration) – des questions sur le passé historique de la ville (nom des rues, origine de la place de la Réunion), – des questions portant sur la décoration de Noël de certaines vitrines (écrire un début de conte à partir d'une vitrine), – des questions sur les personnages de la crèche (les noms des rois mages). <p>Le jour de la rencontre, avant le départ, le questionnaire fut présenté et expliqué aux élèves afin d'éviter les incompréhensions.</p> <p>En route vers le centre de la ville, on entendait les élèves évoquer leur correspondant : certains avaient des photos mais ils ne s'étaient jamais vus, les contacts n'étant qu'épistolaires.</p> <p>5. La rencontre</p> <p>Curieuse rencontre... dès que les élèves des deux classes se sont vus il y a eu des réactions diverses :</p> <ul style="list-style-type: none"> – des élèves se sont cachés, – d'autres ont refusé d'aller vers le correspondant, – un élève s'est écarté du groupe et a fait le parcours seul, – certains sont restés avec les élèves de la classe du collège et ont rempli le questionnaire, – un groupe de garçons s'est installé à un stand pour déjeuner et c'est la commerçante qui a rempli le questionnaire ! – peu d'élèves garçons ont visité le marché avec le correspondant ! <p>Ce sont essentiellement les garçons des deux classes qui ont esquivé la rencontre : pudeur, peur de soi et de l'autre, incapacité à créer du lien.....Les filles, quant à elles, ont parcouru le lieu avec leur correspondante en remplissant soigneusement le questionnaire qui a été dépouillé en classe dès le retour au collège.</p>
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • modalités 	<p>La production écrite « Écrire une lettre à son correspondant » a été l'occasion de mettre en place la grille d'évaluation des compétences en maîtrise de la langue : les objectifs étant très précis, nous avons respecté les critères annoncés pour la rédaction d'un texte cohérent.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>En maîtrise de la langue</u></p> <p>Les élèves ont pris connaissance de la grille d'évaluation par compétences et ont expérimenté cette démarche en faisant leur propre évaluation à l'aide de la grille.</p> <p>Pilier 1 : phrases complètes, ponctuation, orthographe/grammaire, soin.</p> <p>Nous avons pu constater que les élèves ont dans l'ensemble réussi à mobiliser des phrases plus complètes et ont peu à peu pris de l'assurance en matière d'expression écrite.</p> <p>Toutefois, ces premiers travaux marquent vraiment le manque cruel d'attention porté à l'écrit par les apprenants.</p> <p><u>Autres</u></p>

	<p>Pilier 7 : à l'écrit : respect des consignes de travail et du temps imparti pour la réalisation du travail</p> <p>Lors de la sortie, les apprentissages qu'ils ont relevés</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ être poli avec les personnes qui nous aident ▪ respecter les consignes de sécurité ▪ apprendre la vie en communauté ▪ partager les sentiments ▪ partager un moment ▪ connaître son correspondant (religion) et les autres camarades ▪ respecter le correspondant comme il est
2. Éléments d'analyse	
Les points forts de l'activité	<p>Ce projet est le fruit d'un partenariat entre deux professeurs de lettres impliqués dans deux établissements différents dans toutes les phases de réalisation du projet.</p> <p>Quand nous avons proposé ce partenariat aux élèves, ils ont été fiers d'être choisis et en même temps préoccupés face à la responsabilité qui leur était confiée.</p> <p>Ils se sont réellement impliqués et cela s'est vérifié dans la réalisation de la lettre qu'ils ont cherché à personnaliser autant pour la forme que pour le fond. De retour au collège lors d'une séance de reprise sur les apprentissages, l'attention a été portée sur trois types de savoirs réalisés lors de la sortie :</p> <ul style="list-style-type: none"> – des savoirs autour de la vie de groupe – des savoirs autour des règles d'écriture – des savoirs autour de la culture commune <p>(Cf. fiche action « La pause réflexive »)</p>
Les améliorations, les modifications possibles	<p>Construire un partenariat plus élaboré dans la planification des étapes et du contenu du projet</p> <p>Développement de la vigilance quant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – à une méthodologie – au soin des travaux – à la construction de phrases complètes à l'oral et à l'écrit – à l'orthographe et à la grammaire – à l'enrichissement du lexique
Les retombées pour les élèves en difficultés	
<ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue 	<p>Plus de concentration en classe, le dispositif servant de « contenant ».</p> <p>Prise de confiance en soi à la fin de la production écrite.</p> <p>Prise de conscience que la « Maîtrise de la langue » est présente dans tout type d'écriture</p>
<ul style="list-style-type: none"> • autres 	<p>Certains élèves ont été fiers de leur production écrite dans le fond et dans la forme.</p>
Observations, remarques complémentaires	<p>Il nous semble judicieux d'installer une correspondance avec des élèves d'origine anglaise et germanique puisque nos élèves ne voient souvent pas l'utilité d'apprendre une langue étrangère.</p>
Éventuellement, adresse mail pour contact	<p>elisabeth.solbach@ac-strasbourg.fr</p> <p>eric.danichert@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

Collèges Saint-Exupéry et Wolf

"PourQuoi je suis là ?"[sommaire](#)

Professeurs(s) responsable (s)	BOURREAU Jean-Pierre et SANCHEZ Michèle (2008/2009 et 2009/2010), intervenants extérieurs et formateurs-ressources DANICHERT Éric et SOLBACH Élisabeth, professeurs de français (2009/2010)
1. Descriptif de l'action ou de la démarche	
Discipline(s) concerné(e)s	Approche transversale
Caractéristiques du groupe d'élèves (effectif, composition, critères de regroupement...)	8 élèves d'une même classe de 6 ^e identifiés par le professeur de français ML selon les critères suivants : <ul style="list-style-type: none"> • rapport mitigé à l'école • pas de matériel, absence de travail à la maison • peu d'implication dans les apprentissages sauf si tutorat prof
Période et durée	1 h par semaine dans le cadre des heures ML de 6 h à 21 h selon l'implication du groupe
Thématique	<i>Pourquoi, pour quoi je suis là, en classe de 6^e ?</i>
Objectifs du dispositif	Voir cadrage général en Annexe
Objectifs d'apprentissages : <ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue • autres (par ex., pilier du socle commun) 	Apprendre à exprimer son point de vue, à argumenter et à débattre
	Apprendre à mieux se situer dans l'école <ul style="list-style-type: none"> • communiquer et travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus • connaître les règles de la vie collective et comprendre que toute organisation humaine se fonde sur des codes de conduite et des usages dont le respect s'impose • connaître les exigences de l'apprentissage, ses propres points forts et faiblesses.
Déroulement de l'activité	Cadre de travail identique à celui de l'APP ⁵ : confidentialité, liberté de parole, respect des autres et non jugement ; droit de veto des animateurs Séances en trois temps : <ol style="list-style-type: none"> 1. Quoi de neuf depuis la dernière séance ? (installation d'un <i>rituel</i>) 2. Réflexion collective, ou par binôme, ou individuelle sur des thématiques variées à partir de différents supports 3. Conclusion de la séance : ce que je retiens <u>Contenus année 1</u> <ul style="list-style-type: none"> • rédaction de bilans de savoirs par les élèves pour replacer l'école dans les apprentissages • entretiens individuels • analyse d'une séance d'apprentissage <i>réussie</i> pour dégager les "gestes de l'étude" • retour sur les apprentissages réalisés récemment afin de cerner les savoirs en jeu et les difficultés rencontrées

⁵ Analyse de Pratiques Professionnelles, modalité de formation utilisée avec des adultes selon différents protocoles

	<p><u>Contenus année 2</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • pourquoi je suis à l'école ? : étude d'un document sur les conditions de travail des enfants dans un pays pauvre • comparaison des apprentissages réalisés à l'école au collège • le travail à l'école : comparaison, à partir d'une vidéo "Montre moi ton école" en Équateur, entre les apprentissages réalisés en Équateur et en France • le rapport au savoir des élèves : utilité ou non des apprentissages ; description d'une séance où les élèves ont eu du plaisir à apprendre • le point sur ce qu'on apprend "de nouveau" chaque jour au collège • approche du rapport identitaire au savoir à partir de la notion "d'intellos"
<p>Évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • modalités 	<p>par bilan écrit et oral en cours et en fin du dispositif</p>
<ul style="list-style-type: none"> • résultats d'ensemble 	<p><u>en maîtrise de la langue</u> pas d'évaluation précise à ce sujet <u>autres</u> Globalement, les élèves ont apprécié ces séances, "lieu de parole". Ils se sont impliqués à différents niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • pour entrer dans le jeu d'une posture de réflexivité sur l'activité scolaire et leur place dans l'école • dans leur assiduité à ces séances <p>Ils ont été sensibilisés au fait que, chaque jour, ils apprennent "des choses nouvelles".</p>
<p>2. Éléments d'analyse</p>	
<p>Les points forts de l'activité</p>	<p><u>Année 1</u> (21 séances) : passage de "Pourquoi je suis là" à "Apprendre à mieux apprendre au collège"</p> <ul style="list-style-type: none"> • clarification des différents types de savoirs (scolaires, savoir-être, savoir faire) • distinction, au niveau de l'apprentissage, entre le faire et l'apprendre • clarification des différents "gestes de l'étude" pour " mieux apprendre dans et hors la classe" <p><u>Année 2</u> :</p> <p>Le travail est axé sur les malentendus scolaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • médiations effectuées par l'introduction d'un tiers (la situation de l'élève en Équateur) qui permettent aux élèves de prendre de la distance par rapport à leur vécu scolaire • réflexions sur "l'utilité de l'école" et sur "les intellos" <p>Les élèves apprécient de pouvoir s'exprimer sur des sujets qui, d'ordinaire, ne sont pas abordés à l'école.</p>
<p>Les améliorations, les modifications possibles</p>	<p>Il est important de travailler dans la durée ; par conséquent, il serait souhaitable de démarrer ces séances plus tôt dans l'année, après les vacances de la Toussaint.</p> <p>Il faudrait trouver d'autres supports de médiation pour traiter d'autres malentendus (par ex. celui sur la notion "d'intello").</p>

	<p>Enfin, il faut pour la constitution des groupes veiller à avoir un nombre restreint d'élèves dans " l'empêchement de penser" (en référence à la conférence de S. Boimare en novembre 2009). Si ce profil d'élèves est plus important, il est préférable de constituer un groupe à lui seul et travailler avec eux le "dire, lire, écrire" conseillé par S. Boimare (cf fiche d'activité présentée par J.Froeliger au Collège Wolf).</p>
<p>Les retombées pour les élèves en difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> • en maîtrise de la langue • autres 	<p>non repérable</p> <p>Il est très difficile de repérer les retombées du dispositif dans le court terme.</p> <p>On note néanmoins des évolutions positives dans le comportement et le travail en classe. Une élève qui a suivi le dispositif l'an passé, a précisé, cette année, dans une enquête a posteriori, que "en 6^e, l'atelier <i>Pourquoi je suis là</i> a changé ma vie au collège".</p> <p>Mais on ne peut attribuer au seul dispositif les progrès des élèves.</p>
<p>Observations, remarques complémentaires</p>	<p>Ces séances ont été, pour nous, extrêmement enrichissantes et nous ont permis de mieux cerner la difficulté scolaire. Elles constituent un lieu privilégié pour mieux comprendre les réactions des élèves et les malentendus qui sont à la source de leurs problèmes.</p> <p>Les élèves tiennent des propos souvent pertinents et les difficultés qui leur sont attribuées ne sont pas toujours d'ordre purement scolaire.</p>
<p>Éventuellement, adresse mail pour contact</p>	<p>jean-pierre.bourreau@ac-strasbourg.fr michele.sanchez@ac-strasbourg.fr</p>

[sommaire](#)

Pourquoi je suis là ? **Cadrage général du dispositif**

Objectifs du dispositif

- objectif général : travailler avec ces élèves la question du sens de l'école, du travail scolaire et des savoirs
- objectifs opérationnels : intégrer le métier d'élève ; s'impliquer dans les activités scolaires
- objectif pédagogique : permettre aux élèves de prendre conscience des "malentendus" autour de l'école, du savoir et de l'apprendre et, si possible, les "lever".

Appuis théoriques : 3 ouvrages peuvent être considérés comme des références théoriques :

- Bonnéry Stéphane : *Comprendre l'échec scolaire, élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, La Dispute, 2007
- Bautier Elisabeth et Rayou Patrick : *Les inégalités d'apprentissage*, PUF, 2009
- Boimare Serge : *Ces enfants empêchés de penser*, Dunod, 2008

Réflexion préalable sur la notion de "malentendus"

La notion de "malentendus socio-cognitifs" est empruntée aux chercheurs de l'équipe ESCOL-Paris 8. Elle permet de comprendre les décalages entre :

- les attentes des enseignants et de l'institution vis-à-vis des élèves ;
- les représentations des élèves et de leur famille sur le fonctionnement de l'école, le sens des apprentissages scolaires et ce qu'apprendre à l'école veut dire ;
- globalement, on peut dire que ces élèves n'ont pas été "initiés", dans leur famille, aux contraintes, aux règles, aux outils intellectuels qui structurent le monde scolaire et permettent de réaliser les apprentissages définis par l'institution.

Compte tenu de nos expérimentations menées depuis l'an dernier dans la prise en charge de petits groupes d'élèves en difficultés, il nous semble possible d'identifier plusieurs "malentendus" récurrents dans les rapports que ces élèves entretiennent avec l'école, le savoir et l'apprendre :

- dans le rapport à l'école, autour de la notion de "présence" à l'école :
 - o pour l'élève, il suffit d'être physiquement présent au collège pour apprendre et passer dans le niveau supérieur en fin d'année ;
 - o pour les enseignants, il faut d'abord que l'élève satisfasse à un minimum d'intégration au monde scolaire : le "métier d'élève".
- dans le rapport au savoir, autour de la distinction entre :
 - o "faire", exécuter les tâches demandées par le prof ;
 - o "apprendre" des savoirs qu'on est capable d'identifier, de nommer, en cours ou en fin d'apprentissage.
- dans le rapport à l'apprendre, autour de la distinction entre :
 - o la posture de "consommateur" ou de "conformité" : il suffit de recevoir le savoir transmis par le prof ; si la "réception" n'est pas bonne, c'est parce que le prof n'a pas su s'y prendre ;
 - o la posture d'"apprenant" ou d'"appropriation" qui suppose une réelle "implication" de l'élève dans l'acte d'apprendre, dans la construction de ses connaissances.

Un certain nombre de verbes "valises" et omniprésents dans le langage scolaire (des élèves, comme des enseignants et des parents) sembleraient particulièrement intéressants à travailler avec les élèves dans la perspective proposée ci-dessus, comme : *écouter, travailler, apprendre, faire, être* (présent), etc....

Jean-Pierre Bourreau et Michèle Sanchez

[retour F2](#)

[sommaire](#)